

Répertoire des Bouffes Parisiens.

GENEVÈVE

DE
BRABANT.

Opera bouffe

en deux actes et six tableaux,

Paroles de MM

JAIME FILS ET TREFEU,

MUSIQUE

DE

J. OFFENBACH.

PARTITION CHANT ET PIANO

Priz 8^F. net

A.V.

Paris, au MÈNESTREL, rue Vivienne, 2 bis.

HEUGEL et C^{IE}

Editeurs-Libraires p^r la France et l'Étranger. Berlin, Bote et Bock.

AU MÈNESTREL
208, rue Vivienne
PARIS

A 112

GENEVIÈVE DE BRABANT

OPÉRA BOUFFON
EN DEUX ACTES ET SIX TABLEAUX

PAROLES DE
MM. JAIME FILS ET TRÉFEU

MUSIQUE DE
M. J. OFFENBACH

DÉCORS DE MM. CAMBON ET THIERRY — COSTUMES DESSINÉS PAR MM. DORÉ, STOP ET CORNILLIET,
MACHINES DE M. HENRY

Premier tableau. — LE PHILTRE.
Deuxième tableau. — LES BAIGNEUSES.
Troisième tableau. — LE COUCHER DE SIFROID.

Quatrième tableau. — LE DÉPART.
Cinquième tableau. — LA CAVERNE.
Sixième tableau. — UN BAL CHEZ GOLO.

Représenté, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Bouffes-Parisiens,
le 19 novembre 1859

Prix : 50 centimes.

PARIS
AU MENESTREL, RUE VIVIENNE, 2 BIS
HEUGEL ET C^{IE}
ÉDITEURS-LIBRAIRES POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

1860

— Représentation, reproduction et traduction réservées. —

A 112

MUSIQUE

DE

GENEVIÈVE DE BRABANT

PUBLIÉE
 AU MÉNESTREL, 2 BIS, RUE VIVIENNE
 HEUGEL ET C^{IE}, ÉDITEURS

PARTITION IN-8°, PIANO ET CHANT, AVEC TEXTE
 NET : 8 FR.

MORCEAUX DÉTACHÉS

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

1. Rondo de <i>Mathieu Lansberg</i> , chanté par M ^{lle} LISE TAUTIN.....	4 50	CHABERT, CICO, NALDY, et LAS-SERRE.....	2 50
2. <i>Cocorico</i> , couplets de <i>la Poule</i> , chantés par M. LÉONCE.....	2 50	7. Couplets chantés et Fable de <i>l'Enfant</i> récitée par M. BONNET.....	2 50
3. Couplets de <i>la Fille à Mathurin</i> , chantés par M ^{lle} CHABERT (1 et 2).....	2 50	8. Rondo des <i>Jeux</i> , chanté par M ^{lle} LISE TAUTIN.....	5 »
4. <i>Le Cœur perdu</i> , ballade du Page, chantée par M ^{lle} LISE TAUTIN (1 et 2).....	2 50	9. Chanson de <i>la Bohémienne</i> , chantée par M ^{lle} TAUTIN.....	2 50
5. Boléro de <i>Charles-Martel</i> , chanté par M. GUYOT.....	2 50	10. <i>Le Retour en Palestine</i> , couplets chantés par M. LÉONCE.....	2 50
6. Quatuor de <i>Chasse</i> , chanté par M ^{les}		11. Récitatif et hymne à <i>Geneviève de Brabant</i> , par M ^{lle} TAUTIN et tous les artistes.....	2 50

QUADRILLES, VALSE ET POLKAS

sur les motifs de

GENEVIÈVE DE BRABANT

1^{er} QUADRILLE

DES BALS DE L'OPÉRA
 STRAUSS

1^{re} POLKA

DES BALS DE L'OPÉRA
 STRAUSS

MUSARD — GRANDE VALSE

(CHANSON DE L'ENFANT)

E. DESGRANGES

PHILIPPE STUTZ

POLKA DE LA RONDE DES JEUX

COCORICO — POLKA

L. MICHELI — Polka-Mazurka des *Baigneuses*

MUSARD et ARBAN — 2^{me} et 3^{me} Quadrilles de *Geneviève de Brabant*

GENEVIÈVE DE BRABANT

DISTRIBUTION :

SIFROID.....	MM. LÉONCE.	GENEVIÈVE.....	MARÉCHAL.
GOLO.....	DÉSIRÉ.	ÉGLANTINE.....	CHABERT.
CHARLES-MARTEL.....	GUYOT.	UGOLIN.....	
ALMANZOR.....	DUVERNOY.	LAHIRE.....	CICO.
LE JEUNE ARTHUR....	CAILLAT.	ÉDWIGE.....	
LE POÈTE NARCISSE...	BONNET.	BLONDETTE.....	ROSE-DESCHAMPS
PREMIER SAVANT.....	DESMONTS.	IRMA.....	NALDY.
DEUXIÈME SAVANT...	JEAN-PAUL.	SILVIA.....	LASSERRE.
MATHIEU LANSBERG...	TAUTIN.	EMMA.....	TAFFANEL.
GRACIOSO.....		PREMIER PAGE.....	KID.
LE CHEVALIER NOIR..	M ^{mes} TAUTIN.	DEUXIÈME PAGE.....	JEANNE.
ISOLINE.....		GILDA.....	FASSIO.
LA BOHÉMIENNE.....		MARTHE.....	LÉCUYER.



PAGES, SEIGNEURS, DAMES, SAVANTS, HOMMES D'ARMES.

Catalogue thématique des Morceaux de la Partition

	Pages.		Pages.
PREMIER ACTE.		DEUXIÈME ACTE.	
1^{er} Tableau.		12. Introduction-entr'acte.....	100
INTRODUCTION INSTRUMENTALE.		5^e Tableau.	
N ^{os} 1. 1 ^{er} chœur des <i>Savants</i> (savants de tous pays).....	3	13. Quatuor de chasse, chanté par M ^{lles} CHABERT, CICO, NALDY et LASSERRE....	104
2. Ronde de <i>Mathieu Laensberg</i> , chantée par M ^{lle} TAUTIN.....	7	14. Couplets de l'Enfant, chantés par M. BONNET.....	111
3. 2 ^e chœur des <i>Savants</i> (Le voilà, le voilà!).....	17	15. Chœur : c'est Geneviève.....	113
4 et 4 bis. Chœur et couplets de la Poule chantés par M. LÉONCE.....	20 et 22	16. Ronde des Jeux, chantée par M ^{lle} Lise TAUTIN.....	117
2^e Tableau.		17. Sérénade, chantée par M. DÉsirÉ.....	129
5. Scène des Baigneuses, (chœur et solo chantés par M ^{lles} CHABERT et CICO)....	32	18. Duetto, chanté par M. DUVERNOY et M ^{lle} MARÉCHAL.....	131
5 bis. Accompagnement, récit en vers...	36	19. Entr'acte instrumental.....	135
6. Couplets de <i>la Fille à Mathurin</i> , chantés par M ^{lle} CHABERT.....	37	6^e Tableau.	
7. Final, scène chantée par M ^{lle} MARÉCHAL et M. LÉONCE; chœur des Éternuements.....	41	20. Introduction et chœur.....	137
3^e Tableau.		21. Chanson de la Bohémienne, chantée par M ^{lle} TAUTIN.....	142
8 et 8 bis. Introduction-entr'acte... 60 et 61		22. Chœur de la danse.....	130
9. Bolero de Charles Martel, chanté par M. GUYOT.....	62	23. Couplets du <i>Retour de la Palestine</i> , chantés par M. LÉONCE.....	155
10. Final : Scène et septuor du <i>Duel</i>	64	24. Hymne à Geneviève, chanté par M ^{lle} TAUTIN et tous les artistes... ..	156
4^e Tableau.			
11. Chant du <i>Départ pour la Palestine</i>	81		

GENEVIÈVE DE BRABANT

OPÉRA BOUFFON

ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU

Le Philtre.

Un cabinet du palais de Sifroid : portes latérales de chaque côté, au deuxième plan; au milieu et sur le devant de la scène, un fourneau et dessus un alambic et ses accessoires. — Côté gauche, un guéridon avec tapis et sonnette. — Dans le fond, un peu à gauche, un grand fauteuil.

SCÈNE PREMIÈRE*.

PREMIER, DEUXIÈME SAVANT, LE CORPS DES SAVANTS. *Le premier savant à l'extrême gauche, le deuxième savant à l'extrême droite.*

CHOEUR DES SAVANTS.

(Ils ont tous des longues-vues.)

Savants de tous pays,
Réunis,
Pour donner notre avis,
Voyons; notre devoir
Est de voir...
Ce que nous allons voir.

SCÈNE II.

MATHIEU LANSBERG, précédé par deux Pages; l'un annonçant et portant une cassette.

LE PAGE, annonçant. Mathieu Lansberg. *(Il remet la cassette au premier Savant, qui la dépose sur le guéridon placé derrière lui. A l'arrivée de Mathieu Lansberg, tous les Savants se prosternent respectueusement.)*

MATHIEU LANSBERG.

Salut, noble assemblée!
Je viens, et j'apporte un philtre divin,
Fait pour une tête couronnée;
Il ne peut être que souverain.
Seulement, attendez
Et regardez!

LES SAVANTS.

Attendons et regardons.

Mathieu Lansberg verse quelques gouttes de l'alambic dans un flacon, et chante.)

RONDEAU.

Messieurs, de mon spécifique,
Vous allez voir à l'instant
Le résultat magnifique
Et le succès éclatant. } B's.

S'il faut en croire Aristote,
Vous savez, nobles savants,
Que la Vénus hottentote
N'eut jamais, jamais d'enfants.

Son cerveau, par les migraines,
S'était, dit-on, raplati,
S'était, dit-on, tout raplati.
Or, notre prince a les siennes,
Qui l'ont de même abruti,
Qui l'ont aussi fort abruti.

Le cas, messieurs, est fort grave,
C'est à nous d'y remédier;
Songeons que notre Margrave
N'a pas encore d'héritier.
Messieurs de mon, etc.

Ce philtre est donc une essence,
Un alcali volatil,
Dont l'odeur et la puissance
Lui rendront l'esprit subtil.

C'est un élixir, en somme,
Qui, d'un effet immédiat,
Régénère encor mieux l'homme
Que le gymnase Triat.

Si, par amour de la science,
En attendant, vous voulez,
Sur vous faire une expérience,
Voici mon philtre; parlez.
Soit en boisson, soit en compresse,
A deux fins il peut servir.
En loch, messieurs, il engraisse;
Mais en poudre il fait maigrir.
Messieurs, de mon spécifique, etc.

LES SAVANTS.

Gloire au savantissime
Mathieu Lansberg!
Au maître illustrissime
Du grand Albert!
Il n'y a pas son pareil
Sous le soleil.

MATHIEU LANSBERG. Et maintenant, doctes savants, vous, venus des quatre coins du monde pour m'aider de vos admirables conseils, écoutez-moi! Vous le savez, nous vivons sous un margrave, ennemi de la fraude: Sifroid, le

Magnanime! Sifroid, puis qu'il faut l'appeler par son nom, grandissimo principo, notre seigneur bien aimé. — *Seigneurus bien aimatus* est menacé du plus grand chagrin qui puisse affliger son cœur de père; il a constamment des migraines et n'a pas d'enfants, et pourtant, *doctibus savantibus*, voilà deux ans qu'il est marié à la bonne et belle Geneviève, dite de Brabant, à cause de la couleur de ses cheveux.... *Bonnum, bonna, bonnum; bellus, bella, bellum!* Laisserons-nous Sifroid devenir tout à fait imbécile, et la principauté de Rosenkrac passer dans des mains moins intelligentes? Non... *Confratribus illustribus!*

LES SAVANTS. Jamais!

MATHIEU LANSBERG. Voilà pourquoi, sur l'ordre de monseigneur, j'ai composé un élixir qui doit avant peu raffermir ses facultés mentales. Cet élixir névralgifuge est ma propriété, c'est le fruit de mes veilles; et pour vous prouver l'influence qu'il peut exercer sur l'humanité, je n'hésiterais pas à en faire l'application sur tous les animaux!... En voulez-vous... vous?

LES SAVANTS. Vive Mathieu Lansberg!

SCÈNE III.

LES MÊMES, SIFROID, GOLO, NARCISSE, LES DEUX PAGES. *Sifroi appuyé sur Golo, entre coiffé d'une toque dorée.*

LE PAGE, *annonçant*. Son Altesse le margrave!

CHOEUR.

Le voilà! le voilà!
Le plus beau, le plus grand des seigneurs!
Le voilà! le voilà!
Celui qui règne sur nos cœurs!

SIFROID. Assez! c'est bien assez!... Vos chants me fatiguent le tympan!

CHOEUR.

Le voilà, etc.

SIFROID. Et puis, c'est toujours la même chose! Où donc est mon poète?... qu'on fasse venir mon poète!... Golo, dit-on poète, ou poïte?

GOLO. On dit poïte, monseigneur.

LE PAGE, *annonçant*. Le poète de monseigneur!

NARCISSE, *entrant*.

Monseigneur me demande, ou plutôt il m'appelle... C'est un bonheur pour moi; cette journée est belle... si... [le!...

SIFROID. Assez!... je vous fais demander afin de changer les paroles que les courtisans m'adressent tous les matins, pour mon cœur d'entrée, toujours les mêmes louanges, ça devient assommant!

NARCISSE.

Demain, j'irai chercher aux célestes hauteurs, Où la gloire a placé tant d'illustres auteurs, Ce recueil d'expressions que les cieux seuls procurent, Les hommes l'auront bien, puisque les anges l'ont!

SIFROID. Ouf!... je n'en puis plus! qu'on m'asseye. (*On prend le fauteuil du fond, les pages l'apportent au milieu du théâtre; on l'assied.*) Golo, mon fidèle Golo!... parle pour moi, et demande à tous ces abrutis ce qu'ils font dans mon palais?

GOLO. Monseigneur, vous voyez devant vous le Corps des savants.

SIFROID. Comme ils sont laids! (*Montrant Mathieu Lansberg.*) le petit vieux surtout. Et que me veulent-ils?

MATHIEU LANSBERG. Monseigneur, justement émus de voir qu'au bout de deux ans de mariage, vos migraines continuelles donnaient de vives inquiétudes à votre illustre famille.

SIFROID. Ah! oui! je sais!... Qu'est-ce qui me pèse donc comme ça sur la tête?

GOLO. Monseigneur, c'est votre toque antique.

SIFROID. C'est juste.... porte-moi ça, Golo! (*Golo s'incline pour recevoir la couronne, que Sifroid lui met sur la tête.*)

GOLO, *à part*. O mon Dieu!... ô mon rêve!

SIFROID. Eh bien?

MATHIEU LANSBERG. Eh bien, grand prince, grâce à mes veilles... grâce à mes savantes recherches, j'oserais dire grâce à mon génie, si... tout le génie n'était pas votre partage, j'ai composé un élixir qui doit chasser vos sombres humeurs, rajeunir votre sang, en un mot, vous rendre la force et la santé.

SIFROID. Golo!

GOLO. Monseigneur...

SIFROID. Qu'est-ce qu'il dit donc cette vieille bête-là?

TOUS. Ah!

SIFROID. Mais, à l'entendre, j'ai donc un sang vieux, je suis donc caduc, débile? Enfin, je suis donc un propre à rien?

M. LANSBERG. Monseigneur.

SIFROID. Jour de Dieu!... il fait bien chaud, Golo!... (Il ôte son manteau et le jette sur les épaules de Golo.)

GOLO, à part. O mon Dieu! ô mon rêve!

SIFROID. Mais vous êtes un faquin, monsieur Mathieu Lansberg!

MATHIEU LANSBERG. Haut et puissant margrave, j'obéis aux lois qui régissent le pays! Il est dit qu'au bout de deux années de règne, si le margrave a fait preuve d'idiotisme et n'a pas d'enfants, l'antique toque de Rosenkrac passera dans d'autres mains! Voici la deuxième année... et vous n'avez pas d'enfants.

GOLO, à part. J'espère bien qu'il n'en aura pas. (Il se débarrasse de la toque et du manteau.)

SIFROID. C'est vrai!... quelle bête de coutume, Golo...

GOLO. Monseigneur, c'est la loi... *Dura lex, sed lex!*

MATHIEU LANSBERG. Rassurez-vous! votre nom ne périra pas! grâce à mon spécifique, que j'ai essayé sur deux animaux, il est impossible qu'il soit sans effet sur vous... Resterait donc madame Geneviève.

SIFROID. On lui enfera prendre aussi!

MATHIEU LANSBERG. C'est que, monseigneur, j'ai un scrupule...

SIFROID. Lequel?

MATHIEU LANSBERG. L'un des animaux a mangé l'autre. Et si madame Geneviève allait imiter l'autre... vous comprenez.

SIFROID. Comprends-tu, Golo?

GOLO. Seigneur... (A part.) Ah! s'il prend cette médecine je suis perdu!

SIFROID. Enfin! n'importe, donnez-moi la drogue.

MATHIEU LANSBERG. Voilà, seigneur. (Il donne un flacon à Sifroid.)

TOUS, quand Sifroid a bu. Vive Mathieu Lansberg!

SIFROID. Suivez-moi! (Fausse sortie, revenant.) Ah! une petite observation! je vous déclare que si ça ne me fait pas d'effet, je vous fais pendre tous... Suivez-moi, et que personne ne sorte. (Sortie générale.)

CHOEUR.

Le voilà, etc.

(Tous suivent Sifroid par la porte de gauche, Golo reste seul. Mathieu Lansberg, avant de sortir par la porte de droite, menace du doigt Golo.)

SCÈNE IV.

GOLO seul, puis UN PAGE, ensuite ALMANZOR.

GOLO. Et moi, cachons bien l'ambition qui me dévore, recouvrons d'un masque hypocrite la bassesse de mes sentiments; que personne ne puisse soupçonner que je suis capable de tous les crimes et de toutes les infamies.—Va, margrave ridicule et caduc, si je t'embrasse, c'est pour mieux t'étouffer... Mais ce monologue, qui doit être long, serait insupportable; appelons mon confident. (Il va au guéridon, prend la sonnette et sonne; un page paraît à la porte de droite, entre, salue respectueusement Golo, puis sort pour exécuter l'ordre qu'il lui donne.) Qu'on amène Almanzor! L'Almanzor que vous allez voir, c'est celui qui reçoit tous mes secrets, qui connaît toute la noirceur de mon âme. Mais, me direz-vous, pourquoi un confident! un traître n'a jamais un confident, que pour être trahi par lui... Moi, je suis sûr de celui-ci... j'ai pris un confident sourd et muet... (Almanzor entre par la porte de droite, il est semblable à un automate.) Le voici. (Golo le va prendre par le bras.) Approche, toi pour lequel je n'ai point de secrets! viens entendre toutes les machinations infernales que j'élabore... Almanzor, écoute, tout va mal... aurais-je perdu en un seul jour le fruit de tant de crimes? car je sue le crime, tu le sais; je suis le plus grand gredin qui existe... tu n'en doutes pas... Pour empêcher ce misérable margrave de gouverner son royaume, je l'abrutis... Ne bouge donc pas, animal!... Apprends qu'il m'a déjà mis la toque antique sur la tête... Cette toque, elle est à moi, si je réussis... Déjà, grâce à mes soins, le peuple se soulève, et, bientôt, va crier: A bas Sifroid! vive Golo!... Tout est prêt... Eh bien! mort et damnation! enfer et malediction!... voilà que le corps des savants a inventé une limonade qui va renverser tous mes plans... (Pendant le monologue de Golo, Almanzor, qui est censé ne rien entendre, l'a quitté, est allé au guéridon, où l'on a déposé la cassette, et s'amuse à regarder les différentes boîtes renfermées dedans. Il prend une boîte, l'examine, la flaire et étérnue.) Il faut donc trouver un moyen adroit... (A Almanzor.) Qu'est-ce que tu regardes donc là?... Ah! cette boîte à la malice!... Mathieu Lansberg a ou-

blié sa pharmacie... C'est de là-dedans qu'il a tiré sa drogue stupide... (Il s'avance, et prend différentes fioles, l'une après l'autre. Almanzor est toujours très-occupé à examiner la boîte qu'il tient en main. Lisant les étiquettes des fioles.) Recette contre l'embonpoint... (Il l'empoche.) Baume oriental, qui procure des songes dorés... Ça me va... (Il l'empoche.) Eau pour teindre les cheveux... (Il l'empoche. Almanzor a ramassé la boîte dans la cassette. Il s'avise de l'ouvrir, et éternue aussitôt.) Qu'est-ce que c'est que ça?... Il prend la boîte des mains d'Almanzor, et lit.) Poudre à l'usage des farceurs qui veulent s'amuser en société : sternutatoire... (Almanzor éternue plus fort.) Oh! quelle idée!... Silence, muet, silence... Voici Sifroid!... Va-t'en. (Il pousse Almanzor qui sort à droite. Il met la boîte dans sa poche.)

SCÈNE V.

GOLO, LES SAVANTS, COURTISANS.

CHOEUR GÉNÉRAL.

Béniissons à jamais
La chimie et ses secrets!
Tout le monde
A la ronde

En éprouve les bienfaits!
Béniissons à jamais
La chimie et ses secrets!

GOLO, aux deux premiers Savants.

Ce spécifique, est-ce possible?
Rendrait à l'esprit son ardeur?

PREMIER SAVANT.

Voulez-vous savoir s'il est sûr, infaillible?

DEUXIÈME SAVANT.

Regardez venir monseigneur.

SCÈNE VII.

LES MÊMES, SIFROID. Il arrive plein de feu,
l'humeur gaillarde, avec des frissons nerveux.

SIFROID.

COUPLETS.

I

Une poule, sur un mur,
Qui picotait du pain dur,
Appelait, en cocottant,
Son coq absent pour l'instant.
On était au mois de mai,
Et déjà l'air enflammé
Émoustillait jusqu'aux os
Les chats, les chiens, les oiseaux.

Cocorico!

Que ce chant de basse-cour

Cocorico!

Renferme d'amour!

Est-ce une nouvelle vie
Ou l'effet du printemps
Qui me gratte... gratifie
D'une ardeur comme à vingt ans?
Cocorico!
Je voudrais bien, par un troc,
De la poule être le coq.

II

La poulette, que l'amour
Tracassait depuis un jour,
Frétillait d'un air coquet,
Gentille et tendre à croquer :
Aussi son coquin de coq,
Perché non loin sur un soc,
La voyant si frétiler,
Rentra vite au poulailler.

Cocorico!

Que ce chant de basse-cour
Renferme d'amour!
Est-ce une nouvelle vie
Ou l'effet du printemps
Qui me gratte... gratifie
D'une ardeur comme à vingt ans?

Cocorico!

Je voudrais bien pour un troc

Cocorico!

De la poule être le coq.

(Les Payes donnent un fauteuil à Sifroid. Ensuite on lui passe sa perruque, son habit, de la poudre, du rouge.)

Holà! mes gens (bis), voici ma tête.
Que l'on me coiffe avec talent!
Qu'on me parfume et me revête
De mon habit le plus galant!
Qu'on me donne un miroir
Je veux me voir.

CHOEUR.

Vite un miroir!

Il veut se voir.

(Un page apporte un miroir.)

SIFROID.

Pas mal, un peu plus de rouge à la peau (Bis).
Très-bien! me voilà beau.

CHOEUR.

Ah! qu'il est bien! ah! qu'il est beau!

SIFROID.

Est-ce une nouvelle vie
Ou l'effet du printemps
Qui me gratte... gratifie
D'une ardeur comme à vingt ans?

ENSEMBLE.

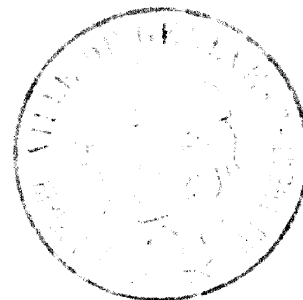
SIFROID, CHOEURS.

Aujourd'hui, jour de folies,
Prenons nos joyeux ébats
On prend ses femmes jolies
Auprès de femmes jolies
Que l'amour guide nos pas.

GOLO.

Auprès de femmes jolies
Si l'amour guide nos pas,
Il payera cher ses folies.
Allons, ne le quittons pas.

(Deux hommes emportent Sifroid sur leurs bras. Tout le monde le suit. — Changement à vue.)



DEUXIÈME TABLEAU

Les Jardins du palais.

Un ravissant jardin plein de fleurs et de lumières. A partir du deuxième plan, un petit lac entouré de roseaux et de plantes aquatiques. A droite, grands platanes jetant sur le tout une ombre mystérieuse. A gauche, en deçà du lac, un banc de gazon.

SCÈNE VI.

GENEVIÈVE, ÉGLANTINE, BLONDETTE, HERMANCE, IRMA, EDVIGE, PAQUERETTE, GILDA, IDA, *Compagnes de Geneviève.*

CHOEUR DE JEUNES FILLES.

A l'ombre des charmilles,
Dans ce lac argenté,
Livrons-nous, jeunes filles,
Au plaisir de l'été.
A l'eau, viens avec nous
Sous nos pieds nus le sable est doux.
Viens avec nous.

Geneviève et Églantine viennent en scène. Geneviève s'assied sur le banc de gazon. Églantine est debout à son côté.

ÉGLANTINE.

Astre charmant, de tes étoiles
Conduis les jeux et la gaieté;
Laisse à tes pieds tomber ces voiles,
Et montre-toi dans ta beauté.

(Les jeunes filles viennent sur la scène et entourent Geneviève.)

CHOEUR.

A l'ombre des charmilles, etc.

GENEVIÈVE, *baïllant.* Mon Dieu!... que je m'ennuie!

ÉGLANTINE. Mais, enfin, le seigneur Sifroid, ton époux?

GENEVIÈVE. Lui!... Depuis deux ans que nous sommes mariés, il vit de son côté, moi du miens. La chasse est tout ce qu'il aime... *(Baïllant.)* Mon Dieu! que je m'ennuie!

ÉGLANTINE. Ah! si je voulais ramener le sourire sur tes lèvres, je n'aurais qu'un mot à dire...

GENEVIÈVE. Dis-le!

ÉGLANTINE. Reynold?

GENEVIÈVE, *tristement.* Reynold.

ÉGLANTINE. Eh quoi!... encore plus triste?... Et les beaux jours d'autrefois passés à la cour de ton père!

GENEVIÈVE. Passés!

ÉGLANTINE. Ma foi! je ne sais plus que lui dire... *(A ses compagnes.)* A votre tour, tâchez de chasser sa tristesse.

BLONDETTE. Veux-tu que je te raconte l'histoire d'un vieillard amoureux?

HERMANCE. Veux-tu danser?

IRMA. Je jouerai du hautbois.

EDVIGE. Jouons à Colin-Maillard.

PAQUERETTE. A la main chaude.

BLONDETTE. Au cheval fondu.

FASCIO. A petit bonhomme vit encore.

TOUTES. Oui, à petit bonhomme vit encore.

IDA. Veux-tu que je te lise le journal du soir?

BLONDETTE. Tiens, Églantine, Irma, Edvige et moi!... Nous avons appris des vers... Prends ton luth, Ida, et accompagne nos paroles. *(Ida accorde son luth.)*

IRMA.

« Où vont les étoiles qui filent
» Dans les profondeurs de l'azur?
» Les lucioles qui scintillent,
» Diamants, dans le bois obscur?
» Où vont les chants pleins de mystère
» Que redit l'oiseau solitaire?

BLONDETTE.

» Ils vont où s'arrête leur route,
» Peut-être au ciel, que j'entrevois;
» Ils parlent, et, la nuit, j'écoute
» Le doux murmure de leurs voix.

ÉGLANTINE.

» Ils disent ce que dit l'abeille,
» L'insecte d'or, la nompaille:
» Aimez! l'amour remplit la terre;
» C'est le feu céleste apporté
» Pour perpétuer le mystère
» De la grâce et de la beauté!

EDVIGE.

» Aimez du printemps à l'automne,
» Du soir au matin qui rayonne,
» Et du temps à l'éternité!... »

TOUTES. Bravo! bravo!

BLONDETTE, *voyant Geneviève rêveuse.* Je crois que nous avons réussi... Elle pense à l'amour... et l'amour chasse la tristesse en lui jetant des rires au visage!

HERMANCE. Écoutez... elle va parler.

GENEVIÈVE, *baïllant.* Mon Dieu! que je m'embête!

ÉGLANTINE. Oh! c'est trop fort!... elle n'aime

pas la poésie..., alors faisons de la musique. .
Chantons.

I

Rose, la fille à Mathurin,
Dansait au son du tambourin!
Dans son carrosse un roi passait,
Il descendit la voir danser.
C'était au temps de nos grand's-mères,
Où se mariaient rois et bergères.

Ah! ah! ah!

Rose, la fille aux jolis yeux,
Devant le roi fit de son mieux!

CHOEUR.

Quel conte en l'air! quel conte bien!
Il est charmant, retenons-le.

II

Le roi charmé lui prit la main,
Ainsi qu'un brin de son jasmin;
Puis à la danse au gai tambour
Avec Rosette il fit un tour.
C'était au temps de nos grand's-mères,
Où se mariaient rois et bergères.

Ah! ah! ah!

Rose, la fille aux jolis yeux,
Devant le roi fit de son mieux!

CHOEUR.

Quel conte, etc.

III

Le roi, ravi, trouva plaisant
De l'emmenor tout en dansant.
Ils arrivèrent à la cour
Au son du fûte et du tambour!
C'était au temps de nos grand's-mères,
Où se mariaient rois et bergères,

Ah! ah! ah!

Rose, la fille, au roi plut tant
Qu'il l'épousa tambour battant!

CHOEUR.

Quel conte, etc.

GENEVIÈVE. Ah! tous vos chants ne valent
pas la ballade de Reynold.

ÉGLANTINE. Qu'il chantait sous tes fenêtres?

GENEVIÈVE. Te la rappelles-tu?

ÉGLANTINE. Mon Dieu! non.

GENEVIÈVE. Quel dommage!

ÉGLANTINE. Attends donc.

GRATIOSO, *au dehors, chantant.*

En passant sous la fenêtre,
Où, pour mon malheur...

GENEVIÈVE, *avec émotion.* Écoute... Quels
sont ces accents?

ÉGLANTINE. C'est cette ballade bien-aimée.

GENEVIÈVE. Qui peut chanter ainsi?

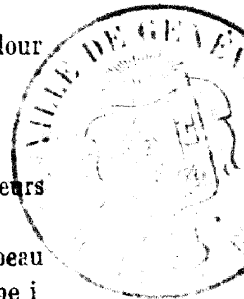
ÉGLANTINE. Je ne vois qu'un page troubadour
qui s'en vient sous la feuillée.

GENEVIÈVE. Si c'était...

ÉGLANTINE. Faut-il l'appeler?

GENEVIÈVE. Mais tu vois bien que j'en meurs
d'envie.

ÉGLANTINE, *à la cantonnade.* Holà, beau
page!... Oui... vous... Oh! madame, comme il
est gentil!... Il vient... le voici.



SCÈNE IX.

LES MÊMES, GRATIOSO

GENEVIÈVE. Ah! je me sens mourir de joie...
(*Le voyant entrer.*) Ah! ce n'est pas lui.

GRATIOSO, *entre en costume de page-troubadour.* C'est vous qui m'appellez?

ÉGLANTINE. Oui... Incline-toi... tu es de-
vant...

GRATIOSO. Est-il besoin de me l'apprendre...
en voyant ces traits... en admirant ces yeux,
ne vois-je pas bien que je suis devant la reine
de la beauté?

ÉGLANTINE. Pas mal... Quelle ballade chan-
tais-tu tout à l'heure?

GRATIOSO. Celle de mon maître.

ÉGLANTINE. Ton maître?

GRATIOSO. Reynold de Flandre.

GENEVIÈVE. Reynold!...

GRATIOSO. Voulez-vous que je vous la chante?

TOUTES. Oui.

GRATIOSO. Écoutez, alors.

I

En passant sous la fenêtre,
Où, pour mon malheur,
Je vous ai vue apparaître,
J'ai perdu mon cœur!
Ohé! de la fenêtre, ohé!
C'est vous, la belle,
Que j'appelle!
Ohé! de la fenêtre, ohé!
C'est vous que j'appelle.
Mon cœur était tendre et fidèle, (*bis*)
Et, cette nuit, j'ai rêvé
Que vous l'aviez trouvé.
Ohé!

II

Vous m'avez pris au passage
Mon unique bien!
Si j'en crois votre visage,
Vous n'en faites rien!

Ohé! de la fenêtre, ohé!
 C'est vous, la belle,
 Que j'appelle.
 Ohé! de la fenêtre, ohé!
 C'est vous que j'appelle.
 Rendez-le-moi, mon cœur, cruelle, *(bis.)*
 Ou du vôtre, par pitié,
 Donnez-moi la moitié.
 Ohé!

TOUTES. Bravo!

GRATIOSO, *bas, à Geneviève.* La voilà, cette ballade... Est-ce que vous ne vous en souveniez plus?

GENEVIÈVE. Oh! si... car j'ai beau faire... à cette ballade je pense nuit et jour... Celui qui la chantait, malgré tous ses serments, n'était qu'un infidèle.

GRATIOSO. Lui!... Je parierais que non!

GENEVIÈVE. Tu perdrais... Depuis mon mariage, depuis deux ans, il n'a pas reparu... et, pour ma part, je n'y veux plus songer; car on m'a dit que c'était un gros péché, quand on était mariée, de penser à un autre qu'à son époux.

GRATIOSO. Qui est-ce qui a dit ça?

GENEVIÈVE. Je n'en sais rien.

GRATIOSO. Ça doit être un mari trompé... Eh bien! vous avez tort, madame... car il m'envoie vers vous... pour vous dire... qu'il ne vous a point oubliée... et qu'il veille.

GENEVIÈVE. Comment?

GRATIOSO. Vous êtes entourée de pièges... et de périls... Méfiez-vous.

GENEVIÈVE. De qui?

GRATIOSO. De l'infâme Golo... *(On entend dehors résonner les trompettes. Remontant la scène, regardant à gauche.)* Votre époux!... adieu... Méfiez-vous. *(Il s'éloigne par la gauche.)*

GENEVIÈVE. Qu'est-ce que c'est que ça, Golo? *(Pendant la ritournelle.)* Ah! mon Dieu! c'est mon époux!... Églantine, ne me quitte pas... Mes amies, restez là.

SCÈNE X.

LES MÊMES, moins GRATIOSO. SIFROID, NARCISSE, LE CORPS DES SAVANTES. *Toute la Cour de Sifroid.*

CHOEUR.

Le voilà, etc.

SIFROID, *entrant.* Halte!... assez... Où donc est mon poète?

NARCISSE, *sortant du cortège.*

Seigneur, à votre voix j'accours avec bonheur, Votre voix me maintient dans celle de l'honneur!...

SIFROID. Ça m'est égal, pour peu que ça ne vous empêche pas de me changer ces chœurs d'entrée et de sortie... C'est toujours la même rengaine.

NARCISSE.

Voulez-vous qu'un choral gracieux, à votre image, Pour quitter le dessert tantôt vous offre hommage?

SIFROID. Au fromage, j'y consens... Et maintenant, au plaisir, à l'amour! *(Chantant.)*

Au plaisir, à l'amour
 Ne soyons point rebelles;
 Si l'amour a des ailes,
 Le plaisir n'a qu'un jour!

C'est de mon poète!... Cré coquin! qu'est-ce qu'ils m'ont donc donné?... *(Il saute.)* On dirait que j'ai mâché de la poésie et avalé le flambeau de Cupidon!... J'éprouve d'étranges hallucinations... mon sang prend dans les veines le galop de Pégase... je vois des horizons pleins de clartés, tandis que Vénus effeuille sur ma tête les roses de l'amour!... *(Il saute.)* Où est Geneviève? où est ma femme?

GENEVIÈVE, *qui se trouve entre ses compagnes, paraît devant, poussée par elles.* Seigneur, me voici.

SIFROID. C'est elle! c'est elle! *(Il frétille.)* Une mandoline! une guitare!... qu'on m'habille en troubadour!... C'est ainsi qu'un amant, le plus tendre des amants!... le plus ardent des amants, le plus amant des ardents!... le plus.. mon poète!... où est mon poète?... qu'il invente des mots qui dépeignent ma flamme. ou je lui fais couper la tête... et je la dépose à tes pieds comme témoignage de ma passion!... Geneviève!

GENEVIÈVE. Seigneur!

SIFROID. Approche!... sens ma perruque, elle est pleine de parfums! Les parfums t'incommodent-ils? non! mais ils te gênent, ça me suffit... veux-tu que je l'ôte! Pour toi je sacrifierais toutes les perruques du monde. *(Mouvement de frayeur de la part du corps des Savants.)* Messieurs, rassurez-vous, je ne dis pas ça pour vous! *(A Geneviève.)* Touche mes habits, ils sont en soie!... ces habits te déplaisent? *(Il va pour*

ôter son habit, puis tout à coup il se retourne vers la cour, et s'écrie :) Est-ce que vous n'allez pas bientôt me laisser en repos ? vous voyez bien que j'ai à causer avec ma femme.....

CHOEUR.

LES SAVANTS.

Éloignons-nous, mais sur ces lieux
De loin ayons toujours les yeux.

ÉGLANTINE et LES JEUNES FILLES.

Éloignons-nous... est-ce ennuyeux !
Nous étions si bien en ces lieux !

LA COUR.

Éloignons-nous, fermons les yeux,
Et laissons-les seuls en ces lieux.
(*Tout le monde sort de droite et de gauche.*)

SCÈNE XI.

SIFROID, GENEVIÈVE.

DUO.

SIFROID.

O toi, reste mon ange ! oui, demeure ma biche !

GENEVIÈVE.

Mais le qu'en dira-t-on ?

SIFROID.

Ah ! pour ça, je m'en fiche !
A l'ombre d'un épais feuillage,
Au milieu de ces bois discrets,
L'amour nous guette et nous engage
A nous confier nos petits secrets !
Sur ce gazon dont l'herbe est douce,
Ne crains pas de poser l'orteil.
Viens, nous glisserons sur la mousse,
A l'abri des coups de soleil.

GENEVIÈVE.

Il m'aime !... Je n'ose y croire !

SIFROID, *à part.*

Ah ! cré coquin ! qu'est-ce qu'ils m'ont fait boire !

Ton œillade assassine
Me cuit, me roussit, me calcine !
Ma charmante !...

SCÈNE XII.

LES MÉMES, GOLO, *paraissant à gauche,*
à part.

O amour ! (*bis.*)

Fais que je leur joue un bon tour.

ENSEMBLE.

SIFROID.

Est-ce une nouvelle vie
Ou l'effet du printemps,
Qui me gratte... gratifie
D'une ardeur comme à vingt ans ;

GENEVIÈVE.

C'est l'amour qui l'inspire,
O surprise ! ô bonheur !
Il cède à son empire
Et m'offre enfin son cœur !

GOLO, *à part.*

Je ne rêve et n'aspire
Qu'à troubler leur bonheur !
Que l'amour qui m'inspire
Reste au fond de mon cœur.

SIFROID, *parlant et voulant entraîner Geneviève.* Viens, Geneviève !

GOLO, *remettant une lettre à Sifroid et lui barrant le passage.*

De la part de Charles Martel,

SIFROID.

Charles Martel !...

(*Il descend la scène avec gravité.*)

Oui, c'est son écriture !

GOLO. En avant le sternutatoire. (*Il tire la boîte à poudre de sa poche et poudre par derrière la perruque de Sifroid.*)

GENEVIÈVE.

Charmant puissant de la nature !
Son cœur s'ouvre à l'amour,
Et le mien soupire à son tour.

SIFROID.

Il arrive !... C'est bon, merci !
File à présent, va-t'en d'ici.

GOLO.

Mais, seigneur !...

SIFROID.

Es-tu bête !

GOLO.

Charles Martel !

SIFROID.

Si tu me mets martel en tête,

Je ne réponds pas de moi !

Va, je t'en prie, éloigne-toi ;

Laisse-nous seuls ; oui, laisse-moi !

GOLO, *sortant, côté gauche, à part.* Ma vengeance n'est pas loin.

SCÈNE XIII.

SIFROID, GENEVIÈVE.

SIFROID.

Il est parti !... Viens profiter, ma belle,
De l'abri qu'o...

(*Il éternue.*)

Qu'offre ce frais bosquet,

Et suis ton é...

(*Il éternue.*)

Ton époux qui t'appelle ;

Vois quel homme ar...

(*Il éternue.*)

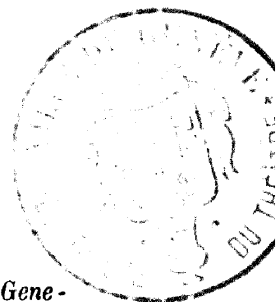
Quel homme ardent il fait

Allons, voilà du nouveau,

Je suis enrhumé du cerveau.

Ça n'y fait rien, soyons galant quand même !
Ange !

(*Il éternue.*)



1112

M'aimes-tu ?
(Il se frappe la tête, un nuage de poussière sort de sa perruque.)

GENEVIÈVE.

Oui !

(Elle éternue.)

Je t'aime !

Tiens, je m'arrhume à mon tour,
(Ils éternuent ensemble.)

SIFROID.

Sapristi !... mais ça continue ;
Je n'aime pas qu'une femme éternue
Quand on lui parle d'amour.

GENEVIÈVE.

Vous êtes un sau... un sau... un sauvage.

(Elle éternue.)

SIFROID.

Encore !

GENEVIÈVE.

Comme vous.

SIFROID.

C'en est trop. Holà ! venez tous !

ENSEMBLE.

SIFROID.

J'étouffe, je tous,
Craignez mon courroux !
Malheur à qui m'a
Enrhumé comme ça !

GENEVIÈVE.

Seigneur, calmez-vous !
Faut-il, cher époux !
Crier comme ça
Pour un coryza ?

(Entre toute la cour.)

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, GOLO, NARCISSE.

SIFROID, montrant Geneviève à tout le monde.

Vous voyez cette femme !

Sachez que madame

Manque de respect à son souverain !

Aussi... je... je... je... hein !...

Il faut que ça finisse.

(Il éternue, et, de colère, donne un coup de poing sur sa perruque. Le nuage de poudre qui en sort fait éternuer tout le monde.)

TOUS,

Monseigneur, Dieu vous bénisse !

SIFROID, furieux.

Je ne puis vous empêcher
De me manquer de la sorte ;
Eh bien !... je vais me coucher.
Que le diable vous emporte !...

TOUS.

Bonne nuit, au revoir !

Que le ciel vous soit propice.

Bonne nuit !... oui, bonsoir !

Dormez bien... Dieu vous bénisse !

N'avez pas, ce soir,

Seigneur, la jaunisse

D'entendre et de voir

Nos nez au supplice.

Bonne nuit, etc.

(Sifroid sort en éternuant; tous le suivent. — Sortie générale par la gauche.)

TROISIÈME TABLEAU

La Chambre à coucher de Sifroid.

Au fond un lit. — Portes latérales. — A côté du lit, une fenêtre.

SCÈNE PREMIÈRE.

SIFROID, CHARLES MARTEL, dehors. (Au lever du rideau, Sifroid est couché; il a un bonnet de coton et dort profondément. Sur la table de nuit, une veilleuse. On frappe à la porte cochère du palais, Sifroid ne bouge pas; on frappe plus fort, Sifroid ronfle; on frappe à coups redoublés, Sifroid ouvre un œil.)

Qu'est-ce que fait donc la sentinelle ? je n'entends plus rien !... C'est quelqu'un qui se trompe, qui aura pris mon palais pour la boutique du boulanger à côté. Allons ! allons ! redormons. (On frappe sans discontinuer. Oh ! c'est trop fort. (Il saute en bas de son lit, il est en caleçon et passe un pet-en-l'air.) Oser me réveiller, moi, Sifroid ! Attends !... (Il prend son pot à l'eau, ouvre la fenêtre.) Je l'aperçois, v'lan !.. (Il arrose le perturbateur.)

CHARLES MARTEL. Sang et tonnerre ! Par tous les diables !

SIFROID. Ne faites pas attention ! c'est de l'eau.

CHARLES MARTEL. Mais ne sais-tu pas qui je suis ?

SIFROID. Non, j'avoue franchement que je l'ignore ; je ne vous connais pas encore assez pour ça.

CHARLES MARTEL. Eh bien ! qui que tu sois, tremble, et reconnais Charles Martel !

SIFROID. Hein ? quoi ? monseigneur !

CHARLES MARTEL. Ouvriras-tu, mille démons !

SIFROID. Ah ! mon Dieu ! lui, le maître... et moi qui l'ai arrosé... eh bien, me voilà propre. (Il se pend aux sonnettes.) Holà ! mes gens ! mes valets ! mes hérauts d'armes ! Mais aussi est-ce qu'on arrive comme ça surprendre...

CHARLES MARTEL. Ouvriras-tu ?

SIFROID. Oui, grand prince! à l'instant! je passe un cuissard pour vous faire honneur!... mon poète. (*Appelant.*) Holà! le corps des Savants! mon armée! Tas de feignants!... mais réveillez-vous donc!.. Ah! mon cor.. le cor de détresse!... (*Il embouche un cor dont il tire des sons discordants tout en se pendant aux sonnettes. Entre toute la cour, en caleçons et en jupons, chacun portant sa lumière.*)

SCÈNE II.

SIFROID, TOUTE LA COUR.

TOUS. Qu'y a-t-il? qu'est-il arrivé?

SIFROID. Ce qu'il y a?... ils le demandent, mais Charles Martel... qui est en bas... lui-même!... sur la tête duquel... j'ai flanqué un pot d'eau!

TOUS. Grand Dieu!... Charles Martel!

SIFROID. Vite, qu'on s'habille! Revêtissez vos armures... Allons! chaud, chaud! le voilà!... (*Charles Martel arrive, tout le monde s'incline.*)

BOLERO.

CHARLES-MARTEL.

I

J'arrive armé de pied en cap,
Ont dit qu' les infidèles
Ont franchi les Alpes par Gap
Et pris trois citadelles;
Qu'en traversant la Suisse en long,
Dans leur itinéraire,
Pour être invulnérables... ils ont
Bu tout le vulnéraire.
Ah! que je les plains,
Ces pauvres Sarrasins!

II

Cette armure, dont la bonté
Garantit mes épaules,
César la mit... au Mont-d'-Piété
Quand il quitta les Gaules;
Ces gantelets ornent les mains
D'un guerrier de Carthage,
Au temps où craignant les Romains,
On s' couvrit davantage.
Ah! que je les plains, etc.

III

C'est dans ce casque en cuir épais
Que le vieux Bélisaire
Reçut l'aumône des Français,
A Grenoble, en misère.
C'est avec ce fer que je tiens,

Que le grand Alexandre
En deux coups les neuf gardiens
Qui gardaient Lille en Flandre.
Ah! que je les plains, etc.

IV

Dans la plaine de Saint-Denis,
Dans cette vaste ancrinte,
A mes soldats, tous réunis,
Demain j'offre l'absinthe.
Après, je disperse les rangs
Des hordes ennemies,
A la tête de vingt mille Français,
Fruit d' mes économies,
Ah! que je les plains,
Ces pauvres Sarrasins!



CH. MARTEL. Sang et torture! Mille diables!
Tonnerre et foudre! Sac à papier! Quel est le
polisson qui m'a versé un pot sur la tête?

TOUS. Seigneur!

CH. MARTEL. Qu'il se nomme, ou je mets le
feu aux quatre coins du Brabant!

SIFROID. Seigneur! le polisson, c'est moi! (*Il tombe à ses genoux.*)

CH. MARTEL. Toi? (*Il tire son sabre.*)

SIFROID. Arrêtez, prince, c'était de l'eau fil-
trée.

CH. MARTEL, *rengainant.* Cette excuse te
sauve... d'autant plus que je ne suis pas venu
pour ça. — Vassaux et serviteurs! valets, drô-
les, gens de corvée et autres canailles! Enfin,
tas de vilains qui m'écoutez... oyez mes paroles,
et qu'elles restent gravées dans vos cœurs! Pour
servir des projets qu'il est inutile que vous con-
naissiez, apprenez que je vous ai tous choisis...
pour périr avec moi. (*Consternation générale.*)

CHARLES MARTEL. C'est à une mort plus que
certaine, à une mort pleine de tortures et de
douleurs! Enfin, je vous fais filer tous en Pa-
lestine.

TOUS. En Palestine?

CHARLES MARTEL. Avez-vous assez de chance?
et nous partez à l'instant!

SIFROID. Pardon, grand prince, nous sommes
à peine vêtus... et pour aller en Palestine...

CHARLES MARTEL. C'est suffisant pour le cli-
mat!... aurais-tu peur?

SIFROID. Peur? moi!... Sifroid!... dans les
combats!... (*Chantant*)

Ah! que je les plains,
Ces pauvres Sarrasins!...

Ah! prince! moi, mes vingt-sept hommes

d'armes, mes deux pièces de vingt, le corps des savants et mon poète, nous sommes prêts.

CHARLES MARTEL. C'est bien!... en route.

SIFROID. Une minute!... Golo?

GOLO. Seigneur!...

SIFROID. Voici les insignes de ma force... l'antique toque... mon manteau et la clef de mon armoire à glace.

GOLO, *à part*. O mon Dieu!... O mon rêve!...

SIFROID. En attendant mon retour, tu commanderas ici.

GOLO. Oui, seigneur, je ferai ramoner les cheminées.

SIFROID. Si on vient pour toucher le billet, tu trouveras les 25 francs dans l'armoire.

CHARLES MARTEL. Allons! est-ce que ce n'est pas bientôt fini?

SIFROID. Pardon! mon colonel! Héros colossal!... Encore deux secondes... rien que deux! quelques ordres à donner, quelque chose à faire.

CHARLES MARTEL. Qu'est-ce donc?

SIFROID. Oh! une bagatelle, rends-moi la clef... le temps seulement de répudier ma femme, que j'ai fait prévenir! (*Entre un Page annonçant Geneviève et ses Dames d'honneur.*)

SCÈNE IV.

GENEVIÈVE.

Ciel! qu'ai-je appris? que vient-on de me dire?
Pour des pays lointains, des climats éloignés,
Vous, et tous ces preux alignés,
Vous partez, mon doux sire.

SIFROID.

Ceux qui vous ont dit ça
Ont dit vrai, ce me semble.
Je pars... tu pars... il part... nous partons tous
(ensemble.)

GENEVIÈVE.

Et moi... vous me plantez donc là?

SIFROID.

Pour des raisons que je n'ai pas le temps
De vous expliquer, chère dame,
Mais attendu qu'on ne peut plus longtemps
Compter sur une femme
Qui, comme vous, madame,
Éternue à tous les instants,
Que l'amour lui réclame;
En face du soleil... devant lui, devant tous,
Ainsi que ça se fait dans toute tragédie,
Moi, Sifroid, votre époux,
Toc... toc... toc... je vous répudie.

*Geneviève s'évanouit dans les bras de ses femmes;
Sifroid tombe dans ceux de Golo.*

Si pourtant quelque cavalier
Se présentait, en brave chevalier,
Pour combattre, la lance au poing,
Sifroid ne reculerait point.
J'engage ici ma foi,
Que Golo... se battraît là pour moi.

GOLO.

Mais... mais... vous en parlez bien à votre aise
De me faire tuer dans ce steaple-chaise.

SIFROID.

Personne ne dit mot! nous n'allons donc pas voir
Qui ramasse ce gant?...

(*Il jette son gant. Coup de tam-tam.*)

UN CHEVALIER NOIR, *paraissant, visière baissée.*

Moi!

Tous.

Le chevalier noir!

ENSEMBLE MUET.

GENEVIÈVE, SIFROID.

(*Ils expriment par des gestes ce qu'ils font semblant de chanter.*)

.
.
.
.
. psitt!

(*Ils étendent les bras comme des cantonniers de chemin de fer. Golo, Narcisse, les Savants, Charles-Martel font la même chose après.*)

LE CHEVALIER NOIR.

Oui, devant tous, je relève ce gant,
Et bravant ta vaine menace,
Pour te punir, ennemi plein d'audace,
Je vais te percer le flanc!

(*Combat réglé entre Golo et le Chevalier Noir. Le Chevalier effleure la peau de Golo et se démasque.*)

GOLO, *la reconnaissant*. Elle!... Ah! grand Dieu! quel effroi.

ISOLINE. Tu m'as reconnu... Je me vengerai!
(*Elle sort. Golo se précipite sur ses pas, il est arrêté par le Muet, qui se trouve planté devant lui.*)

SIFROID.

Très-bien... c'est rigolo!...
D'une femme répudiée
Tu sais ce que l'on fait, Golo?

GOLO.

Elle sera promptement expédiée,
Étranglée ou jetée à l'eau.

SIFROID,

Allons, partons... preux chevaliers,
En avant!... arche!... grenadiers!

GENEVIÈVE.

Au nom du ciel! je vous adjure de m'écouter.

SIFROID.

Non... non, ma foi.

GENEVIÈVE.

O mon Sifroid! je t'en conjure,
Écoute-moi!

SIFROID.

Non, lâchez-moi.

GENEVIÈVE.

As-tu donc oublié déjà
Le joli couplet que voilà :
Écoute encore... écoute ça :
Une poule sur un mur,
Qui picotait du pain dur.,

SIFROID. Ah ! Quelle scie ! ..

GENEVIÈVE.

Une poule sur un mur,
Qui picotait du pain dur...

SIFROID.

Ça ne peut pas durer ainsi
Qu'on l'emmenne hors d'ici.

GENEVIÈVE, *qu'on entraîne, tendant vers lui
les bras.* Ah !

SIFROID.

Et nous partons... emboîtons le pas!
Le chemin de fer du Nord n'attend pas !...
(*Changement à vue.*)

QUATRIÈME TABLEAU

**La Gare du chemin de fer du Nord de ce
temps-là.**

Des wagons pleins de guerriers, des oriflammes,
des banderolles et l'étendard de Sifroid animent
le tableau.

ENSEMBLE.

Le clairon qui sonne

Enflamme nos cœurs,
Nous serons vainqueurs!
C'est l'instant, seigneurs,
D'en chanter des chœurs!
Écoutez le clairon qui sonne
La brabançonne,
Marche saxonne.
Écoutez, c'est la Brabançonne
Que le clairon sonne.
Partons en Palestine,
Partons, vaillants guerriers;
Dans ces lieux chauds, Mars nous destine
Sa bière et ses lauriers.
Le clairon qui sonne, etc.

CHARLES-MARTEL.

Nobles époux
Embrassez vos femmes,
Et vous, belles dames,
Embrassez-nous.

(*Chaque femme saute au cou de son époux.*)

TOUS.

Il faut donc, ô mon Dieu!
Se dire adieu!

LES FEMMES *tombant à genoux autour de Charles-
Martel.*

O grand Martel, grand Charles-Martel!
Préservez-les, là-bas, du coup mortel,
Rendez-les à notre amour,
Qu'ils soient plus galants au retour!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Le clairon qui sonne, etc.

(*Défile. — La toile tombe.*)



ACTE DEUXIÈME

CINQUIÈME TABLEAU.

Une Caverne.

SCÈNE PREMIÈRE.

*Au lever du rideau QUATRE PAGES-CHASSEURS
à la livrée de Sifroid pénètrent dans la caverne
le fusil à la main et leur trompe de l'autre.*

QUATUOR.

Partons en chasse,
Devançons le soleil!
Ta, ta! à ta, ta, à ta, ta!
Le gibier est sur place,

Il lui faut donner l'éveil.

Ta, ta, à ta, ta, à ta, ta!
Entendez-vous le cor qui sonne,
Entendez-vous dans les grands bois
Le cor qui sonne et qui résonne,
Et nos fins limiers donner de la voix ?

UGOLIN. Et moi... Je te le dis que je l'ai vue...
parfaitement vue... une biche ravissante, je
la tenais au bout de mon fusil... et elle a disparu
au milieu de ces rochers...

SILVIO. Eh bien, reprenons notre course et en
chasse!

TOUS. En chasse! (*Au dehors on entend un coup
de feu et un cri de femme.*)

1 1 1 2

SCÈNE II.

GENEVIÈVE. *Élie arrive effrayée, tenant un caniche entre les bras. Ch!... les méchants!... les barbares... pauvre biche!... n'aie pas peur... Ils l'auraient tuée sans moi.. chère biche, depuis trois mois qu'ils m'ont enfermée ici.. voilà toute ma société... et nous nous comprenons... je lui raconte mes chagrins... elle me répond ouah! ouah! et nous pleurons ensemble... comme deux biches... c'est monotone... mais... c'est bien ennuyeux! (Elle met son chien à l'écart, il disparaît.)*

SCÈNE III.

GENEVIÈVE, ISOLINE.

GENEVIÈVE. O mon Dieu!.. qui donc viendra m'arracher d'ici?

ISOLINE. Moi! (*Un côté de rocher s'ouvre à gauche de l'acteur et laisse passer la tête d'Isoline.*)

GENEVIÈVE. Qui, toi?

ISOLINE. Une femme qui n'a pas cessé un seul instant de veiller sur ton sort.

GENEVIÈVE. Mais je ne te connais pas.

ISOLINE. Ne te souvient-il plus du page qui t'a chanté la romance de Regnold... du chevalier qui a pris ta défense?

GENEVIÈVE. C'était...

ISOLINE. Moi-même! Et aujourd'hui que j'ai retrouvé ta trace... Je viens te dire : Courage. . plus de chagrins...

GENEVIÈVE. Mais qui es-tu?

ISOLINE. Qui je suis?... regarde-moi.

GENEVIÈVE. Tu es jolie!...

ISOLINE. Je suis... la femme légitime de l'infâme Golo.

GENEVIÈVE. Sa femme...

ISOLINE. Isoline de Hainaut. — Écoute. Il y avait une fois à la cour du roi ton père une jeune fille pure, innocente, vertueuse; c'était moi.

GENEVIÈVE. Toi?

ISOLINE. Ça t'étonne?..

GENEVIÈVE. Non... continue.

ISOLINE. Je passais toutes mes journées à chanter, à travailler, à arroser mes fleurs, sur le bord de ma fenêtre! Un matin, en face de ma mansarde, j'aperçus la tête d'un jeune homme

blond. J'étais en train de planter des cobæas, le jeune homme blond se mit à planter des tulipes, et depuis ce moment je le rencontrai partout... Enfin... que te dirais-je?... de cobæas en tulipes de tulipes en gobæas!... c'est moi qui le fut *Gobée!* ah!... jour fatal!! Il m'offrit sa main et j'acceptai... Il me semblait pourtant qu'il me cachait son véritable nom... sa position sociale.. et un jour, en farfouillant dans sa malle, j'y trouvai, un casque à plumes, un manteau d'hermine et un gilet de flanelle. Plus de doute, c'était un gentilhomme!... je compris que j'étais perdue!... le lendemain il avait disparu!...Cet homme! c'était Golo l'infâme!.. je voulus faire valoir mes droits sacrés d'épouse à la cour de Sifroid, mon mariage était nul... alors j'écrivis les lettres les plus tendres, pas de réponses! le monstre! Cependant, d'après, le conseil d'une de mes amies intimes, j'écrivis une dernière lettre à Golo, en lui avouant que j'étais mère.

GENEVIÈVE. Toi!

ISOLINE. Moi! ça mordit. Poste pour poste. Je reçus une lettre dans laquelle il m'enjoignait de venir le rejoindre moi et son fils bien aimé. Il voulait assurer notre bonheur! Mon embarras fut cruel! pour être mère, il ne me manquait qu'un enfant!

GENEVIÈVE. Comment fis-tu?

ISOLINE. Ma foi! j'en louai un!

GENEVIÈVE. Ah bah!

ISOLINE. Oui, ça se fait! et nous vinmes nous précipiter dans ses bras!... Mais une fois en sa puissance, le traître!... il nous fit jeter dans cette caverne voisine, et depuis dix-huit mois, le gueux, oubliant les devoirs sacrés d'un père, éternise son infamie en nous tenant prisonniers! Tu vas voir si cet homme a des entrailles! (*Elle appelle au fond*). Arthur! ici, Arthur!

SCÈNE IV.

LES MÊMES, ARTHUR. *Arthur arrive par le même passage qu'Isoline.*

ISOLINE. Tiens, le voilà cet enfant chéri!... et j'avais poussé la délicatesse jusqu'à chercher un enfant qui lui ressemblât! n'est-ce pas que c'est tout son portrait!

GENEVIÈVE. Mais comme il est grand!

ISOLINE. Je n'ai pas pu en trouver de plus petit! Cher amour, dis bonjour à la dame!

ARTHUR. J'veux pas.

ISOLINE. Pourquoi ça, monsieur?

ARTHUR. J'ai mal au ventre.

COUPLETS.

I

O ma, ma, maman,
J'ai bobo, j'ai de la peine!
O ma, ma, maman,
C'est l' pain d'épic' qui me gêne,
J'ai mangé, j'ai croqué
Mon bonhomme tout entier!
Ça l'aura contrarié,
Le méchant *(bis)*.
O ma, ma, maman!
A fait du, du mal à l'enfant.
Oui, oui, oui!
J'ai bobo! *(bis)*.

II

O ma, ma, maman,
Un' aut' fois j'aime mieux des pommes,
O ma, ma, maman.
N'en mange pas, toi, des bonhommes!
L'mien m'a fait du bobo
De s'êtr' vu, lui si beau,
Croqué jusqu'au chapeau!
Je l'aimais, *(bis)*.
O ma, ma, maman,
J'en veux plus manger jamais,
Non, non, non,
J'ai bobo! *(bis)*.

ISOLINE. C'est le régime qu'il nous fait subir, le tigre; depuis dix-huit mois nous ne mangeons que des pruneaux et du pain d'épice... le lâche.

GENEVIÈVE. O pauvre enfant!

ARTHUR. Je veux m'en aller...

ISOLINE. A une condition, monsieur, c'est que vous direz votre fable à la dame.

ARTHUR. Je veux un sou!

ISOLINE. Tu l'auras.

ARTHUR.

LE LOUP ET L'AGNEAU

FABLE

« La raison du plus fort est toujours la meilleure.
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Maitre Renard, sur un arbre perché,
Tenait dans son bec un fromage.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage,
Dit cet animal plein de rage,
Tueras châtié de ta témérité.

Sire, répond l'agneau,
Si votre plumage
Ressemble à votre fromage,
Vous êtes le félix des autres de ces bois.
Vous chantiez, dansez, maintenant.

(Il tire la langue à Geneviève. Isoline le bat.)

La raison du plus fort est toujours la meilleure.

ISOLINE. Assez! *(A Geneviève.)* Le jour de la vengeance approche... Golo ignore que ces rochers sont machinés... il a cru nous ensevelir à tout jamais moi... mon... son... notre enfant... mais grâce à tous les déguisements que j'ai pris, je me suis fais des partisans, des amis, et ces amis sont les tiens... regarde! *(Elle pousse un ressort. Le rocher du fond s'ouvre entièrement; autour d'une table richement servie on voit les seigneurs de Rosenkrack, les femmes de Geneviève, Isoline, son fils et le poète Narcisse.)*

Tous. Vive Geneviève!

SCÈNE V.

CHOEUR.

C'est Geneviève; amusions-nous,
Soyons plus gais, soyons plus fous!
Pour honorer sa présence,
Chers amis, dépouillons-nous;
Éclairons son innocence,
Et contentons ses goûts.

IDA, lui offrant des bonbons.

Prends ces bonbons! si, comme moi,
Tu les aimes! ils sont à toi!

BLONDETTE, lui offre un verre de champagne.

Bois ce verre! autant que l'amour,
Le champagne enivre à son tour.

GISELLE, lui offre un cigare.

Prends ce cigare! et fume un peu;
Imite-moi, voici du feu!

ENSEMBLE.

Il est sage
De saisir
Au passage
Le plaisir!

ISOLINE, s'avance et les sépare.

N'avez-vous pas fini?
Assez de fleurs, de bonbons, de cigares!
Le seul présent à faire ici
Pour chasser l'ennui...
Ce sont des cartes!

Tous.

Ce sont des cartes!

A 1 1

ISOLINE.

RONDEAU DES JEUX.

I

A l'heure où la nuit profonde
Endort les simples mortels,
Le jeu chez nous fait sa ronde;
Nous lui dressons des autels!...
Autour d'une table immense
Nous voilà tous, l'œil ouvert,
Et le *lansquenet* commence
Les émois du tapis vert.
Vingt francs!... Je tiens!... Va! nous y sommes!
Mon tout!... Banco!... Oui, l'or a relui!...
Fi des amours, mes gentilshommes!
Nos yeux, nos cœurs ici sont tout à lui!
Bientôt, la foule imposante,
De tous côtés du bazar,
Dans une anxiété croissante,
Sacrifie au dieu Hasard!
Là, la *bouillotte* ramasse
Ses enjeux, faibles ou grands.
C'est à vous! — Je vois! — Je passe!
— Je fais mille francs!
Les voyez-vous! la face pâle,
Les yeux fixes, le cou tendu!...
Un cri rauque, un cri comme un râle,
S'échappe enfin: Ils ont perdu!...

REFRAIN

Ah! c'est charmant! c'est amusant!
C'est délirant! éblouissant!... } *Bis.*
Ah! ah!
Mais rien ne vaut, à mes yeux,
Un petit *bésigue* à deux!
Oh! non, rien ne vaut à mes yeux,
Un tout petit *bésigue* à deux.

II

Là l'*écarté* qui s'anime,
Allèche ses spectateurs,
Et le plus pusillanime
Est bientôt dans les parieurs!
Par ici c'est la *roulette*:
Quel bruit étrange et confus!
Ceux-ci froissent leur toilette;
Ceux-là raffent leurs écus.
Là, chacun, comme à la foire,
Se pousse des mains, des pieds.
A moi la rouge! — A moi la noire!
Et tout l'or vole aux croupiers.

REFRAIN.

Ah! c'est charmant, etc., etc.

III

Là, deux vieilles chrysalides,
Jadis galants papillons,
Au *piquet*, jeu d'invalides,
Cherchent des émotions.
Là, plus loin, quatre momies
Font le *whist* sans sourciller:

Autant d'ombres endormies
Jusqu'au jugement dernier.
La nuit devient plus épaisse
Par le punch et le tabac:
C'est l'heure où la lampe baisse,
Taillons vite un léger *bac*.
Place au jeu! Qui fait la banque? —
Moi! Cent francs! deux cents! vingt louis!
Enjeux fous, inouïs,
Rien n'y manque!
Bref, pendant qu'ils font feu et flammes,
On arrive au *chemin de fer*,
Pas à celui du Nord, mesdames;
Mais au grand jeu, ce jeu d'enfer!
— Qui veut de moi, corps et âme?
— De mon oncle l'armateur?
— Moi, je veux jouer ma femme!
— Et moi, messieurs, je mets mon cœur!
Bravo! le blond! très-bien! la brune!
Perds ton bonnet, perds ta fraîcheur!
Perds ta raison, perds ta fortune;
Tout est perdu! même l'honneur!

REFRAIN.

Ah! c'est charmant! c'est délirant!
Mais rien ne vaut, à mes yeux,
Un petit *bésigue* à deux!

TOUS. Vive le jeu!

GENEVIÈVE. Silence! on vient!... c'est Golo.
ISOLINE. Qu'il ne nous voie pas ou tout serait
perdu! (*Reprise du refrain des jeux, à voix
basse; ils rentrent tous derrière le rocher, qui
se referme.*)

ARTHUR. J'ai bobo!...

ISOLINE, le *poussant*. Va-t-en donc, et pas un
mot. (*Ils sortent par la droite.*)

GENEVIÈVE. Oh! cachons-lui bien mon émo-
tion! feignons de dormir. (*Elle s'étend sur sa
natte.*)

SCÈNE VI.

GENEVIÈVE, GOLO, ALMANZOR.

GOLO, *il entre avec une mandoline en sautoir
et la contemple.*

Elle est encore plus belle quand elle dort!
Oh! il manquait à tous mes forfaits ce nouveau
crime, d'aimer la femme de mon Seigneur!
Almanzor, n'est-ce pas, que si tu pouvais par-
ler, tu me dirais que je suis un grand coquin!
Eh bien! que veux-tu? je l'aime, cette femme,
je l'aime! Veille au grain! (*Éveillant Geneviève*),
Holà! debout, la belle!

GENEVIÈVE. Hein! qui m'appelle?

GOLO. Moi, ton maître! non ton esclave.

GENEVIÈVE. Que dites vous?

GOLO. Je dis que depuis huit jours je n'ai pu résister aux charmes de tes yeux, je dis que pour te plaire, je me suis fait maigrir; j'ai renouvelé ma garde-robe, j'ai trouvé des fournisseurs qui ont eu confiance dans ma bonne foi et ma signature; je dis que j'en tiens pour toi.

GENEVIÈVE. Ah! vous me faites horreur!

GOLO. Oh! redis-moi encore ce mot! je te fais horreur, n'est-ce pas? Tu me méprises? Tu me hais?

GENEVIÈVE. Je vous abhorre.

GOLO. Ah! Dieu, tu ne peux pas te figurer quel plaisir tu me fais? Mais soit tranquille, bientôt ton exécution pour moi n'aura plus de bornes: — Connais-moi tout entier. — C'est moi qui a poussé ton stupide époux à te répudier; c'est moi qui l'ai fait quitter son royaume pour aller s'amuser là-bas... et qui viens de lui envoyer comme souvenir une petite tisane, qu'il déguste en ce moment, et dont probablement il ne me donnera jamais de nouvelles, jamais! jamais! C'est moi qui au lieu de te renvoyer à la cour de ton père avec de la musique nouvelle, comme je le devais, t'ai enfermée dans cette horrible caverne.

GENEVIÈVE. Vous!!

GOLO. Oui, moi! n'est-ce pas que je suis un grand scélérat? — Eh bien, dis un mot, à nous deux le pouvoir, la richesse, les plaisirs! — Viens avec moi, californie d'amour, viens en Suisse, je te donnerai un châlet avec des oies, des poules, des dindons, des canards. Aimes-tu le canard?... Il y en aura partout, avec des navets!...

GENEVIÈVE. Je n'aime pas la campagne.

GOLO. Quoi! tu ne t'es jamais trouvée dans une campagne émaillée de fleurs fanées à demi, pendant une soirée d'automne?... Tu n'as jamais examiné la feuille veloutée de l'arbre de Jupiter, lorsque jaunie par le souffle impétueux du zéphir septentrional, elle tombe inclinée par son poids dans les vagues écumeuses du ruisseau paisible de la vallée solitaire, entraînée au sein du vaste Océan où elle rencontre son tombeau?... Ah! si tu savais comme alors, à l'aspect caressant de la nature en deuil et prête à revêtir la robe glacée des frimas, l'âme s'épanouit aux impressions tardives d'un amour prématuré, et se balance avec délices dans la vague de la mélancolie d'un cœur qui ne brûle que pour toi et dont tes yeux sont les baisers

ardents qui le dessèche nuit et jour. (*Il prend sa mandoline.*) — Sérénade en sol!...

SÉRÉNADE.

Si tu m'aimais comme je t'aime,
Tu ne sais pas comment je t'aimerais!
Je t'aimerais plus que moi-même;
Je t'aimerais comme on n'aima jamais!
Comme l'avare aime Barème,
Comme le tigre aime le mouton frais,
Comme le chat aime la crème;
Voilà comment je t'aimerais!

Oui je t'aime d'amour, ô ma belle Geneviève, oui, je t'aime d'amour avec tes longs cheveux avec ton cœur de pierre, avec ton teint de neige, oui, je t'aime d'amour, ô ma belle Geneviève! (*Il gratte de la mandoline pendant cette tirade.*)

GENEVIÈVE. Va-t-en, monstre, va-t-en!

GOLO, donnant sa mandoline à Almanzor.
Oh! mais si tu ne veux pas, je t'y forcerai! (*Almanzor grattant à son tour la mandoline.*) Silence! muet! hypocrite avec les forts, je suis féroce avec les faibles.

GENEVIÈVE. Oh! je le sais! Isoline et son fils en sont la preuve!

GOLO. Par la croix de ma mère! ah! tu connais le secret? Tu vas mourir (*appelant*) Almanzor! Voilà de la besogne, mon petit, tiens, tu vois bien cette femme! Eh bien! eh bien! prends sa tête (*à Geneviève*); tiens, tu vois cet homme, c'est mon complice, et je le charge de te tuer.

GENEVIÈVE. Lui! et son honneur?

GOLO. Il est sourd et muet.

GENEVIÈVE. Et sa conscience?

GOLO. Il a du coton dans les oreilles.

GENEVIÈVE. Ah! malheureuse! je suis perdue!

GOLO. Je le crois! Almanzor, as-tu ton sabre? Tu l'as? puisque tu l'as,... tue-la! Almanzor, je t'ordonne de l'occire, entends-tu? (*Almanzor reste immobile.*) Ah! j'oublie toujours qu'il est sourd et muet. Attends. (*Il déchire une feuille de son carnet et écrit, tout en parlant, à Geneviève.*)

Geneviève, il en est temps encore, acceptes-tu? Des meubles et mon amour, en acajou, en palissandre, en bois de rose, en boule; Geneviève, en boule!... Non! Eh bien, c'en est fait.

Signé: Jean-Baptiste Golo.

(*Tout en disant ces quelques phrases, il a écrit l'ordre qu'il donne à Almanzor; celui-ci*



comprend et fait signe qu'il va faire mettre Geneviève à genoux et lui trancher la tête.)

C'est ça, que ça soit fait à mon retour. Enfin je puis dire comme Titus : je n'ai pas perdu ma journée!

Il te faudra jeter à la mer ce cadavre,
Flanque-le dans la Seine, il ira par le Havre!
(Il sort.)

SCÈNE VII.

ALMANZOR, GENEVIÈVE.

DUO.

(Almanzor tire son sabre, et, planté comme un automate, reste les yeux tournés du côté par lequel est sorti Golo.)

GENEVIÈVE.

Que vois-je! ô ciel! ce valet de carreau
A tiré son grand sabre du fourreau!
C'est donc pour me couper le cou!

(Almanzor, sans bouger et sans quitter les yeux du point qu'il fixait, lui répond par des signes de tête.)

Ah! ça va me gêner beaucoup!
(Elle ferme les yeux et tombe à genoux.)
Oui, c'en est fait de moi!
Frappe! dépêche-toi!

(Almanzor la saisit par ses longs cheveux tout en continuant à fixer le côté de la caverne par où Golo est sorti; puis, quand il est sûr que l'infâme Golo s'est éloigné, il retourne la tête et chante.)

ALMANZOR.

Rose, la fille à Mathurin.

GENEVIÈVE.

Que veut dire ceci?
Qui chante ainsi?

ALMANZOR, *jetant sa barbe.*

Dansait au son du tambourin.

(Il relève Geneviève.)

GENEVIÈVE.

Quoi! Reynold en ces lieux!

ALMANZOR.

Oui, Reynold en ces lieux!

GENEVIÈVE.

Dois-je en croire mes yeux?

ALMANZOR.

Oui, n'en crois que tes yeux!

ENSEMBLE.

Ah! comme il bat mon cœur,
En cet instant suprême!
Ah! comme il bat mon cœur,
D'une violence extrême!
D'espoir et de bonheur,
Il bat, il bat mon cœur!

GENEVIÈVE. Mais comment se fait-il?..

ALMANZOR. Que je sois ici? C'est pour mieux te venger! Depuis le jour où tu fus forcée par ton père d'épouser Sifroid, je ne t'ai pas quittée. Pour démasquer cet infâme Golo, je me suis fait son complice; cet ordre de mort écrit de sa main, le confond et le perd à jamais! Grâce à mes soins, aidé d'Isoline, j'ai déjà soulevé les principaux chefs. Le peuple sera pour nous et bientôt tu reprendras ta place! Viens, suis-moi!...

GENEVIÈVE. Où donc?

ALMANZOR. Démasquer le traître! au palais!!..
(Il l'entraîne.)

SIXIÈME TABLEAU

Un bal chez Golo.

Palais magnifique, — où se pressent les seigneurs et les dames de la Cour, en costumes superbes et tous masqués.

SCÈNE VIII.

CHOEUR.

Que l'on se presse
C'est jour d'allégresse,
C'est grande fête, festival!
Chantons tous un chœur triomphal
(Tous les masques se promènent)

NARCISSE, à Almanzor. Eh bien!... madame Geneviève?...

ALMANZOR. Chut!... elle est ici... incognito!... Et Sifroid, en a-t-on des nouvelles?...

NARCISSE, à voix basse. Il doit revenir cette nuit... à l'heure qu'il est, il arrive peut-être...

ALMANZOR. Silence!... voici Golo!...

SCÈNE IX.

LES MÊMES. GOLO.

GOLO. Bravo! très-bien!... buvez! chantez! que l'on s'amuse!... je veux que mon bal n'ait point son pareil!... Ah! ça, mais tu m'avais promis des folies incomparables...

NARCISSE. Monseigneur, je les aperçois!...

GOLO. Ah!!!... ravissantes!!!...

SCÈNE X.

LES MÊMES. QUATRE FOLIES, UNE BOHÉMIENNE.

DEUX FOLIES, *Entrant par la gauche en sautant et agitant leur marotte.*

Oui, nous sommes des folies,
Arrivant d'Espagne ici.

DEUX AUTRES FOLIES, *entrant par la droite.*

Allons, beautés si jolies,
Soyez donc folles aussi!...

UNE DES FOLIES.

Ralliez-vous aux tins tins
De nos grelots argentins.

UNE AUTRE.

En attendant, la bohémienne
Soyez à notre merci!

LE CHOEUR.

La Bohémienne! la Bohémienne!
Qu'elle vienne!...
La voici!...

LA BOHÉMIENNE, *un tambour de basque à la main*

I.

Je viens, de bien loin d'ici.
Je viens de Bohême!
Voyez, je suis reine aussi,
Au pays des sorciers,
Pays des folies,
On en fait par milliers.
Toutes sont jolies!
La! la! la! la!

LES FOLIES.

En ces lieux, vit-on jamais,
Pareille allégresse?
Comme elle est pleine d'attraits,
Cet enchanteresse!
(Elles dansent.)

LA BOHÉMIENNE.

II

Courant par monts et par monts
Après la fortune
Je fais des traits aux démons,
Des trous à la lune!
Au pays des sorciers,
Pays, etc., etc.

CHARLES MARTEL.

Fille d'enfer, dissipe nos alarmes,
Je viens à toi, captivé par tes charmes,
Enfant de Mars, ah! je te rends les armes.
Je cède au pouvoir,
De ton grand savoir
De ton infernal savoir!
(Danse générale, danse réglée.)

CHOEUR.

(Pendant la danse.)

Amis, faisons vibrer sous ces dômes brillants
Nos chœurs les plus bruyants;
Que nos voix en délire excitent nos transports,
Ayons le diable au corps!
Au pays des sorciers, etc.

(La danse est interrompue par un bruit de fanfares annonçant l'arrivée de Sifroid. Stupéfaction de Golo.)

SCÈNE XI.

LES MÊMES. SIFROID, GENEVIÈVE.

SIFROID.

(Il arrive vêtu en Turc, portant un sac de soldat et un rouleau de fer blanc au côté.)
GOLO. Ciel! lui! Sifroid!

SIFROID.

I

Je viens de la Tur *(Bis.)*
Je viens de la Turquie,
Rapportant le sac *(Bis.)*
Avec la buffleterie!
Ayant rossé les plus fameux guerriers,
Couverts de laur... oui de lauriers,

II

Je rentre en mon do... *(Bis.)*
Je rentre en mon domaine,
C'est le dieu d'amour, qui vers vous me ramène.
Courbez le front à mon superbe aspect,
Rendez la toque avec votre respect!

Ah! ça mais le portier ne m'avait donc pas trompé! on fait la noce ici! tout le monde danse jusqu'à l'anse du panier, pendant que je guerroye contre les infidèles, et que je me couvre de lauriers et de turbans!... Jour de Dieu! vous ne m'attendiez pas! Golo! amour de Chérubin!... Golo!... ah! te voici. *(Il tombe dans ses bras.)*

GOLO. Seigneur!...

SIFROID. Qu'as-tu fait de la toque antique et de la clé de mon armoire à glace?

GOLO. Votre toque, je l'ai donnée à rétamé; quant à la clé de votre armoire à glace, elle avait un rat, elle est chez le serrurier.

SIFROID. Chez le serrurier? Et mon billet de 25 francs, l'as-tu payé?

GOLO. Mais...

SIFROID. Tu mens! voilà le protêt!

GOLO. Gueux d'huissier!



SIFROID. Et ma femme Geneviève!... Qu'as-tu fait de ma femme répudiée.

LA BOHÉMIENNE. Muet, approche et réponds.

TOUS. Ah! ah!

GOLO. Oui, réponds. (*A part.*) Comme j'ai bien fait de prendre un confident sourd et muet!

ALMANZOR. Golo! l'infâme m'a ordonné de les occire tous!

TOUS. Grands dieux!... (*Stupéfaction de Golo.*)

GOLO, à la Bohémienne. Mais qui donc es-tu?

LA BOHÉMIENNE, se désespérant,

Je suis une femme
Qui sais le passé,
Qui lis dans toute âme,
Dans tout cœur glacé;
Toi, Golo l'infâme,
Dont j'ai le malheur

D'être encor la femme,
Sois maudit!... horreur!...
Toi, Sifroid, regarde :

(*La foule s'écarte et laisse voir, au fond, Geneviève, le diadème sur le front, et le pied sur le trône.*)

Ton épouse est là!
Ton palais, ta garde,
Ton trône, les voilà!
Pour toi plus de trêve,
Vil usurpateur,
Laisse à Geneviève,
Sa gloire et son honneur!

CHOEUR.

Chantons, pour Geneviève,
Nos chants les plus joyeux,
De son triomphe enfin se lève,
Le jour trois fois heureux!

(*Isoline va prendre Geneviève par la main et la présente à toute la cour, comme la nouvelle souveraine. Le rideau baisse.*)

FIN

N. B. Pour la partition d'orchestre et tous renseignements de mise en scène, s'adresser à
M. MORAND, chef du bureau de copie des *Bouffes-Parisiens*.

REPertoire

DES

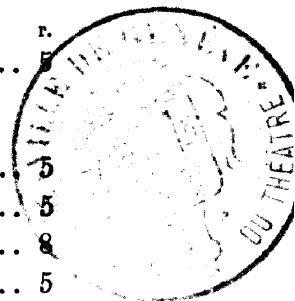
BOUFFES-PARISIENS

Publié AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne

HEUGEL et Cie, Éditeurs-Libraires.

PARTITIONS IN-8°

J. OFFENBACH.		ÉMILE JONAS.	
	fr.		f.
LE FINANCIER ET LE SAVETIER.....	5	LES PETITS PRODIGES.....	5
LE 66.	5		
LA BONNE D'ENFANT.	5	J. OFFENBACH.	
LES TROIS BAISERS DU DIABLE.	5	LE MARIAGE AUX LANTERNES.....	5
CROQUEFER.....	5	LA CHATTE MÉTAMORPHOSÉE EN FEMME...	5
LA DEMOISELLE EN LOTERIE.....	5	ORPHÉE AUX ENFERS.....	8
DRAGONETTE.....	5	UN MARI A LA PORTE.....	5
LEO DELIBES.		CH. LAFORESTRIE.	
SIX DEMOISELLES A MARIER.....	5	SIMONNE.....	5
GUSTAVE HECQUET.		PAULINE THYS.	
MARINETTE ET GROS-RENÉ.....	5	LA POMME DE TURQUIE.....	5.



Morceaux détachés avec accompagnement de piano.

LE FINANCIER ET LE SAVETIER.		LE MARIAGE AUX LANTERNES.	
Ronde. N° 1, en feuille.....	2 50	Chanson à boire.....	2 50
N° 2, en morceau.....	4 50		
LE 66.		LA CHATTE MÉTAMORPHOSÉE EN FEMME	
Tyrolienne. N° 1, à une voix.....	2 50	Couplets de Miaou. N° 1, en feuille..	2 50
N° 2, à deux voix.....	4 50	Id. N° 2, en morceau	3 75
LES TROIS BAISERS DU DIABLE.		ORPHÉE AUX ENFERS.	
Couplets. N° 1. Quand les amou- reux.....	2 50	N° 1. Couplets à Jupin.....	2 50
N° 2. Ah! si j'étais.....	2 50	N° 2. Chanson du roi de Béotie, 1 et 2.	2 50
Duo bouffe. N° 3. Une oie!.....	7 50	N° 3. Hymne à Bacchus, 1 et 2.....	2 50
Couplets. N° 4. Ça reluit.....	3 »	N° 4. Chanson pastorale.....	2 50
N° 5. Chanson à boire..	3 »		
CROQUEFER OU LE DERNIER DES PALADINS.		UN MARI A LA PORTE.	
Ballade de Croquefer.	2 50	Valse tyrolienne, 1 et 2.....	4 50
Galop : le Bal de l'Opéra à une voix.	2 50	Coupl. Tu l'as voulu, George Dandin.	2 50
Id. à deux voix	3 75		
Chanson bohémiana de LA DEMOISELLE EN LOTERIE.....	2 50	LES PETITS PRODIGES.	
		Couplets. Turlu tu tu.....	2 50
		Valse de la basse-cour.....	4 50

A

1

MORCEAUX

VALES, POLKAS, MAZURKAS ET QUADRILLES

POUR PIANO

SUR LES OPÉRETTES FAVORITES

DES

BOUFFES-PARISIENS

LE FINANCIER ET LE SAVETIER.		LES SIX DEMOISELLES A MARIER.	
STRAUSS.	Quadrille à 2 et 4 mains. 4 50	MUSARD.	Quad. à 2 et 4 mains. 4 50
CARL MERZ.	Mosaïque dansante :	LES PETITS PRODIGES.	
	N° 1. Polka..... 2 50	STRAUSS.	Quad. à 2 et 4 mains. 4 50
	N° 2. Valse..... 2 50	H. VALIQUET.	Quadrille facile.... 4 50
	N° 3. Polka-mazurka..... 2 50	J. OFFENBACH.	Valse de la basse- cour..... 4 50
	LE 66.	ORPHÉE AUX ENFERS.	
SALOMON.	Valse tyrolienne. 4 50	STRAUSS.	Quad. à 2 et 4 mains. 4 50
LES TROIS BAISERS DU DIABLE.		ADHÉMAR DE FOUCAULT.	2 ^e Quadrille. 4 50
MUSARD.	Quadrille..... 4 50	STRAUSS.	Polka..... 3 »
CROQUEFER.		MUSARD.	Valse..... 5 »
STRAUSS.	Quadrille à 2 et 4 mains. 4 50	A. TALEXY.	Polka-Mazurka..... 4 50
J. CH. HESS.	Mosaïque dansante. Le recueil..... 4 50	H. VALIQUET.	Quadrille facile.... 4 50
	N° 1. Valse..... 2 50	J. L. BATMANN.	Fantaisie facile.... 5 »
	N° 2. Polka..... 2 50	A. LONGUEVILLE.	Chanson du roi de Béotie..... 5 »
	N° 3. Galop..... 2 50	H. ROSELLEN.	Fantaisie..... 6 »
LA DEMOISELLE EN LOTERIE.		UN MARI A LA PORTE.	
STRAUSS.	La Bohémiana, polka.. 3 »	MUSARD.	Valse tyrolienne... 5 »
DRAGONETTE.		J. OFFENBACH.	Valse de l'ouverture. 5 »
J. CH. HESS.	Valse..... 4 50	MARINETTE ET GROS-RÉNÉ.	
LE MARIAGE AUX LANTERNES.		J. CH. HESS.	Mazurka..... 5 »
STRAUSS.	Quadrille..... 4 50	LA POMME DE TURQUIE.	
STRAUSS.	Polka..... 3 »	H. VALIQUET.	Rosette..... 5 »

STRAUSS. Polkas et quadrilles à 4 mains sur *Orphée aux Enfers* et *Geneviève de Brabant*.

GENEVIEVE DE BRABANT

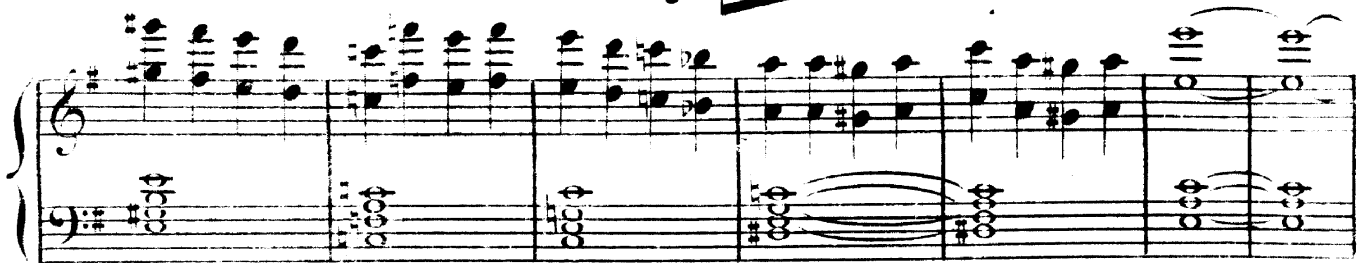
Paroles de
MM. JAIME ET TREFEU.

Musique de
J. OFFENBACH.

INTRODUCTION.

RÉDUCTION AU PIANO PAR REMBIELINSKI.
Allegro vivo.

PIANO.



Andantino.



First system of musical notation, featuring a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#). The music consists of eighth and sixteenth notes, with a dynamic marking of *p* (piano) in the bass staff.

Second system of musical notation, continuing the piece with similar rhythmic patterns and a dynamic marking of *ff* (fortissimo) in the bass staff.

Third system of musical notation, showing a transition in the bass staff with a dynamic marking of *p* and a first ending bracket labeled '1'.

Fourth system of musical notation, primarily consisting of sustained chords in the bass staff, with a dynamic marking of *animato* in the treble staff.

Fifth system of musical notation, featuring a *Cresc.* (crescendo) marking in the bass staff and a key signature change to one flat (F).

Sixth system of musical notation, continuing the *Cresc.* (crescendo) in the bass staff with a steady eighth-note accompaniment.

Seventh system of musical notation, marked 'Entrée du Corps des Savants.' in the treble staff, with a key signature change to one flat (F) and a 3/4 time signature.

CHŒUR DES SAVANTS.

ritenuto.

p

SCÈNE II

CHŒUR

Sa_vants de tous pa_ys, Réu_nis, Pour donner notre avis-notre avis,

Sa_vants de tous pa_ys. Réu_nis, Pour donner notre a_vis-notre avis,

Voyons no_tre devoir Est de voir, Est de voir, Ce qu'ici nous al_lons

Voy_ons,notre devoir Est i_ ci de voir, oui

LE SAVANT.

- voir Nous allons voir. De voir le grand Laus-

The first system of music features a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staff. The vocal line begins with a rest followed by the lyrics. The piano accompaniment consists of a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

Lei Nous allons voir, i-ci nous allons voir.

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment includes several triplet markings over groups of notes.

- berg J'ai vive impati- en- ce, Pourquoi tar- der ain- si, pour-

The third system shows the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment continues with triplet markings.

pour-

The fourth system continues the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment features prominent triplet markings.

LE SAVANT.

- quoi tar- der ain- si? Il devrait être i- ci le roi de la sci-

The fifth system features the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment continues with triplet markings.

- quoi tar- der ain- si?

The sixth system continues the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment includes triplet markings.

- en- ce, Ein- fail- li- ble de- vin A- vec son é- li- xir di-

The seventh system shows the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment continues with triplet markings.

TUTTI

vin l'infaillible de vin Avec son elixir divin! Sa -
 l'infaillible de vin Avec son elixir divin! Sa -

-vants de tous pa-ys Réunis pour donner notre avis, notre avis, Voy-ous no-
 -vants de tous pa-ys Réunis pour donner notre avis, notre avis, Voy-

-tre de-voir Est de voir, Est de voir Ce qu'ici nous allons
 -ous, no-tre de-voir est i- ci de-voir, Oui

voir, Nous al-lons voir! Voyons, voy-ous, no-tre de
 Ici nous al-lons voir, Ici nous al-lons voir! Voyons, voy-ous, no-tre de

- voir Est de voir Ce que nous allons voir, Voyons voyons, notre de voir Est de

voir Est de voir Ce que nous allons voir, Voyons voyons, notre de voir Est de

voir Ce que nous allons voir, Voyons voyons, Nous allons voir nous allons

voir Ce que nous allons voir, Voyons voyons, Nous allons voir nous allons

UN PAGE. MATHIEU LAENSBURG.

voir Ce que nous allons voir (*Parté*) (Mathieu Laensberg ...) Sa - lut salut noble assem-

voir Ce que nous allons voir

lento.

- ble - e! Je viens et j'apporte un philtre di - vin,

animé.

fait pour une tête couronnée Il ne peut qu'être son verain Seul le

C H Œ U R .

ment, at_ten_dez! Et regar_dez, re_gar_dez, Atten-
 At_tendons! re_gardons!
 At_tendons! re_gardons!

All^o mod^o

-dez, et re_gar_dez! RONDE DE
 Attendons, regar_dons!
 Attendons, regar_dons!

MATHIEU LAENSBURG.

MATHIEU LAENSBURG. Messieurs de mon spéci_fique, vous allez voir

CHŒUR.

à l'instant (à l'instant) Le ré_sul_tat ma_gni_fi_que Et le suc_cès

CHŒUR.

é_la_tant! (é_la_tant) Messieurs, de mon spé_cif_ique Vous allez voir

CHŒUR.

à l'instant (à l'instant) Le ré_sul_tat ma_gni_fi_que et le suc_cès

CHŒUR.

é_la_tant. (é_la_tant) S'il faut en croire Aulis -

te, Vous sa_vez, no_ble sa_vants sa_vants,

Que la Vé - nus Hot - ten - to - - - te n'eut ja - mais ja -

8- - - - 1

tr

- mais d'en - fants; Son - cerveau, par les mi - grai - nes, S'é - tait dit - on - ra - pla -

- ti, s'é - tait, dit - on, tout ra - pla - ti, Or, no - tre prince les

sien - nes Qui l'ont de même a - bru - ti! qui l'ont aussi fort a - bru -

- ti! Le cas Messieurs, est fort gra - - - ve, C'est à nous d'y reme -

tr

tr
 - dier; à nous! *tr* Songeons que notre Mar-gra - - - ve

CHŒUR.
 Na pas en-co - re d'hé-ri-tier Pas en-cor dhé-ri-tier pas en-

CHŒUR.
 cor d'hé-ri-tier Ah! Messieurs, de mon spéci-fique, Vous allez voir

CHŒUR
 à l'instant, à l'instant. Le résultat magni-fique Et le succès é-cla-tant!

CHŒUR CHŒUR
 é-clatant, Messieurs, de mon spéci-fique Vous allez voir à l'instant à l'instant.

CHŒUR.

Le ré - sul - tat ma - gui - fi - que Et le suc - cès é - cla - tant! É - cla - tant!

Ce Philtre est donc une es - sen - ce, Un al - ca - li vo - la - til Dont l'odeur

Cresc.

et la puissance Lui ren - dront l'es - prit subtil; C'est un é - li - xir en somme

Qui d'un ef - fet im - mé - diat, Ré - gé - nère en - cor mieux l'homme

Dolce.

Que le gym - na - se Tri - at! Si par - a - mour de la sci -

- en - ce, En at - ten - dant vous vou - lez,

Sur - vous faire une ex - pé - ri - en - ce, Voi - ci mon Phil -

- tre; Par - lez! Par - lez! Soit en boisson soit en com - presse, A

Cresc:

deux fins il peut ser - vir; En loch, messieurs, il en - graisse, Mais en poudre, il fait mai -

Cresc:

- grier! par - lez, le vou - lez - vous? par - lez, le vou - lez - vous?

Cresc:

ah! Messieurs, de mon spé-ci-fi-que vous al-lez voir

CHŒUR.
à l'instant à l'instant Le ré-sul-tat ma-gni-fique Et le suc-cès é-cla-tant!

CHŒUR.
(é-cla-tant) Messieurs de mon spé-ci-fi-que Vous al-lez voir à l'instant!

CHŒUR.
(à l'instant) Le ré-sul-tat ma-gni-fi-que Et le suc-cès é-cla-

rit:

rit:
-tant Le ré-sul-tat ma-gni-fi-que Et le suc-cès é-cla-

Cresc:

Vivo.

MAT: LAENSBERG.

Mat. *tant!* *Vivo.* Messieurs

CHŒUR. *Vivo.*
Gloi-re au sa-vantis-sime le grand le beau Mathieu Laensberg

Vivo.
Gloi-re au sa-vantis-sime le grand le beau Mathieu Laensberg

de mon spé-ci-fi-que vous al-lez voir à fins-tant! Au grand

Au grand

MAT: LAENS.

mai-tre il lus-tris-si-me du grand Al-ber-t grand Al-ber-t! Le ré-

mai-tre il lus-tris-si-me du grand Al-ber-t grand Al-ber-t

-sul-tat ma-gni-fi-que et le suc-cès é-cla-tant! Si par a-

M

mour de la sci_ en_ ce En atten_ dant vous vou_ lez sur vous fai_ re une expé_ ri_

non il n'a pas son pa_ reil sous le so_

non il n'a pas son pa_ reil sous le so_

M.

_ en_ ce Mon philtre est à vous par_ lez. — Mon philtre est à vous par_

_ leil! Sous le so_ leil. — Non il n'a pas

_ leil! Sous le so_ leil. — Non il n'a pas

Plus vite

t.

_ lez par_ lez Si par a_ mour de la sci_ ence. En atten_ dant vous vou_

son pa_ reil! Si par a_ mour de la sci_ ence En atten_ dant nous vou_

son pa_ reil! Si par a_ mour de la sci_ ence En atten_ dant nous vou_

8 *Plus vite.*

pp

-lez sur vous faire une expé-ri-ence, Mon philtre est à vous parlez par-lez parlez
 -lous sur nous faire une expé-ri-ence Son philtre est à nous nous le vou-lous gloire
 lous sur nous faire une expé-ri-ence Son philtre est à nous nous le vou-lous gloire

cres.

parlez, parlez, parlez, parlez, par-lez, par-lez, par-
 au sa-va-nis-si-me Ma-thieu Laens-berg Ma-thieu Laens-
 au sa-va-nis-si-me Ma-thieu Laens-berg Ma-thieu Laens-

-lez, par-lez, par-lez, par-lez,
 berg Ma-thieu Ma-thieu Laens-berg.
 berg Ma-thieu Ma-thieu Laens-berg.

Replique :
Un Page son Altesse le Margrave!

SCENE III.

SIFROID, GOLO, NARCISSE, PAGES .

N^o. 3 .

Allegro mod^{to}

CHOEUR
de
SAVANTS.

Le voi - là, le voilà, le voi -

Allegro mod^{to}

PIANO.

f

-là, le voilà, le voi - là, le plus beau, le plus beau des Seigneurs! le voi -

-là, le voilà, le voi - là, le plus beau, le plus beau des Seigneurs! oui des sei -

-là, le voilà, le voi - là, le voilà, le voi - là, le plus beau, le plus

-gneurs! le voilà, le voi - là, le voilà, le voi - là, le plus beau, le plus

beau des seigneurs, oui des seigneurs! Ce - lui qui règne sur nos cœurs, sur nos



cœurs, Ce - lui qui règne sur nos cœurs, sur nos

cœurs, Ce - lui qui règne sur nos cœurs, sur nos



cœurs, le voi - là, le voi - là, le voi - là, le voi - là, le voi -

cœurs, le voi - là, le voi - là, le voi - là, le voi - là, le voi -



là, le voi - là, le voi - là (Parlé. Vos chants me fatiguent le tympan) le voi - là!

là, le voi - là, le voi - là le voi - là!



Rep: **SIRROID** sùvez moi, et que personne ne sorte.

Reprise du CHOEUR.

Le voi_là, le voi_là, le voi_là, le voi_là, le voi_là, le plus beau le plus

8 Le voi_là, le voi_là, le voi_là, le voi_là, le voi_là, le plus beau le plus

beau des seigneurs! Le voi_là, le voi_là, le voi_là, le voi_là, le voi_là

beau des seigneurs! oui des sei_gneurs! le voi_là, le voi_là, le voi_là, le voi_là

là Le plus beau, le plus beau des sei_gneurs, oui des seigneurs!

là Le plus beau, le plus beau des sei_gneurs, oui des seigneurs!

dim:

(sortie générale.)

p *pp*

Réplique.

GOLO Muet silence voici Sifroid va l'en.

SCENE V.

GOLO, SAVANTS, COURTISANS.

Allegro.

Bé-nis - sous à ja - - mais La chi - mie et ses se -

Bé-nis - sous à ja - - mais La chi - mie et ses se -

-crets Tout le mon - de A la ron - de En é - prouve les bien -

-crets Tout le mon - de A la ron - de En é - prouve les bien -

- faits! Bé-nis - prou - ve les bien - faits!

- faits! Bé-nis - prou - ve les bien - faits!

Moderato.

GOLO.

Ce spéci_fique est-ce pos_sible? Rendrai_t à l'esprit sou_ar_

1^r. SAVANT.

_deur? Voulez-vous voir s'il est sûr, in_fai_lle_ble,

1^r & 2^e. SAVANTS.

Regardez ve_nir mon_sei_gneur! 8-^{va} All^o vivo.

COUPLETS DE LA POULE.

SIFROID.

N^o 4. BIS.

U-ne pou-le, sur un mur, Qui pi-co-tait du palu dur
La pou-let-te, que la-mour Tracassait de-puis un jour

Ap-pelait, en co-cotant, Son coq ab-sent pour l'instant; On é-tait au
Fré-til-lait d'un air co-quet Gentille et tendre à croquer! Aussi son co-

mois de mai Et dé-jà l'air enflammé E-moustillait jusqu'aux os
-quin de Coq Perché non loin sur un soc, La voyant si fré-til-ler

Les chats, les chiens, les oi-seaux! Co-co-ri-co-
Ren-tra vite au pou-lail-ler.

Que ce chant de bas-se-cour

co - co - ri - co ren - ler - me d'a -

-mour co co co co co co co co co co

SOLO et TENORS.

co co co co co co co co co co co co co

SIFROID seul.

co co co co co Est - ceu - ne nouvel - le vi - e ou l'ef - fet du prin -

- temps qui me grat - te, gra - ti - fi - e d'amear - deur comme à vingt ans. Est - ce u -

-ne nouvel-le vi-e ou l'ef-fet du prin-temps qui me gratte gra-ti-

SOLO et TENORS **co** **SIFROID.**

-fic d'une ar-deur comme à vingt ans! co-co-ri-co

co co co co co co co

SIFROID. **SOLO. TENORS.**

Je vou-drais bien par un troc co co ri-co

co co co co co co co co co co co co co co co

SIFROID. **SOLO. TENORS.**

De la pou-le ê-tre le coq co co co co co co co

co co co co co co co co co co co co co co

SIFROID. **SOLO. TENORS.**

co co co co co co co co co.

8

Detailed description: This system contains the first two systems of music. The top two staves are vocal lines, each with a treble clef and a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The notes are 'co co co co co co co co co.' The piano accompaniment is shown in a grand staff (treble and bass clefs) with a key signature of two flats. The first system of piano accompaniment is marked with an '8' and a dashed line above it, indicating an eighth-note pattern.

8

Detailed description: This system shows the second system of piano accompaniment. It continues the eighth-note pattern from the first system, marked with an '8' and a dashed line above the treble staff.

19 20

Ho là mes gens! hola mes

Mod^{to}

pp

Detailed description: This system contains the third system of music. It features vocal lines and piano accompaniment. The vocal line has two measures numbered 19 and 20, with the lyrics 'Ho là mes gens! hola mes'. The piano accompaniment includes a section marked 'Mod^{to}' and 'pp' (pianissimo). The key signature changes to two sharps (F# and C#) in the later part of the system.

(Des Pages

gens! voici ma tê - - te Que l'on me coiffe avec ta_lent

Detailed description: This system contains the fourth system of music. The vocal line has the lyrics '(Des Pages gens! voici ma tê - - te Que l'on me coiffe avec ta_lent'. The piano accompaniment continues with the same key signature of two sharps.

lui apportent une perruque et de la poudre.)

Qu'on me par -

Detailed description: This system contains the fifth system of music. The vocal line has the lyrics 'lui apportent une perruque et de la poudre.) Qu'on me par -'. The piano accompaniment continues with the same key signature of two sharps.

fu - me et me re - vê - - te De mou ha - bit

le plus ga - lant *(Un page lui passe un riche manteau)*

Qu'on me donne un mi - roir

CHŒUR.
Je veux me voir! Je veux me voir! Vite un mi -

- roir! Il veut se voir! Vite un mi - roir

(Un page lui apporte une glace)

SIFROID.

il veut se voir = Pas mal, pas mal, un peu plus de rou-

All^{to} CHŒUR.

à la peau! très bien, très bien, me voi-la beau! = Ah qu'il est

SOLO.

bien! ah qu'il est beau! Ah qu'il est bien! ah qu'il est beau!

SIFROID.

Estce u-ne nouvel-le

vie Ou l'ef-fet du prin-temps Qui me grat-te...gra-ti-fi-e D'une ar-

deur comme à vingt ans Est-ce une nou-vel-le vi-e Ou l'ef-fet du prin-

temps Qui me grat-te...gra-ti-fi-e D'une ar-deur comme à vingt

ans!

CHŒUR.
 Au-jour - d'hui, jour de fo - li - es, On prend ses joy-eux é -
 Au-jour - d'hui, jour de fo - li - es On prend ses joy-eux é -

- bats Au-près de femmes jo - li - es Que la - mour gui-de nos
 bats Au-près de femmes jo - li - es Que la - mour gui-de nos

co co co co co co co co co co co co co co

pas Oui que l'a - - -

pas Oui que l'a - - -

co co co co co co co co co co co co co co

-mour gui - - de nos

-mour gui - - de nos

1^a 2^a

co Que l'a_mour que l'a_mour que l'a_mour guide nos pas! co co co ri-

pas Que l'a_mour que l'a_mour que l'a_mour guide nos pas! Aujourd_ pasco co

pas Que l'a_mour que l'a_mour que l'a_mour guide nos pas! Aujourd_ pas oui

co co co co co co co co co co co co

co co - co - ri - co co co co

co co - co - ri - co co co co

co co co co co co co co co co co co co co

Cresc.

Sortie générale

co co co co co.

co co co co co.

co co co co co.

co co co co co.

8

GENEVIEVE, EGLANTINE, BLONDETTE, HERMANCE, IRMA, EDWIGE, PAQUERETTE, GILDA, IDA,
COMPAGNES DE GENEVIEVE.

Andante non troppo.

PIANO. *p*

The musical score is written for piano and consists of four systems. The first system is an instrumental introduction in G major, 3/4 time, marked 'Andante non troppo' and 'PIANO'. It features a treble and bass clef with a key signature of two sharps (F# and C#). The melody in the treble clef is supported by chords in the bass clef. The second system continues the instrumental introduction. The third system introduces the vocal melody for the first time, with the lyrics 'A l'om-bre des charmil-les, Dans ce lac' written below the notes. The fourth system continues the vocal melody with the lyrics 'argen-té, Li-vrons-nous, jeunes fil-les, Aux plaisirs de l'été!'.

A l'om-bre des charmil-les, Dans ce lac

A l'om-bre des charmil-les, Dans ce lac

argen-té, Li-vrons-nous, jeunes fil-les, Aux plaisirs de l'été!

argen-té, Li-vrons-nous, jeunes fil-les, Aux plaisirs de l'été!

Sous nos pieds nus le sable est doux, A l'eau viens a-vec nous,

Sous nos pieds nus le sable est doux, A l'eau viens a-vec nous,

Sous nos pieds nus le sable est doux, A l'eau viens a-vec nous!

Sous nos pieds nus le sable est doux, A l'eau viens a-vec nous!

EGLANTINE

As-tre char-mant de tes é-toi-les Conduis les

jeux et la gai-té; Laisse à tes pieds

tomber ces voiles, Et montre toi dans ta beauté
Et montre - toi montre - toi dans ta beauté!

CORO. A l'ombre des charmilles Dans ce lac argenté
A l'ombre des charmilles Dans ce lac argenté

Li-vrons nous jeunes filles Aux plaisirs de l'été! Sous nos pieds nus
Li-vrons nous jeunes filles Aux plaisirs de l'été! Sous nos pieds nus

le sable est doux, A l'eau viens A-vec nous, Sous nos pieds nus, le sable est doux
 le sable est doux, A l'eau viens A-vec nous, Sous nos pieds nus, le sable est doux

EGLANTINE.
 A l'eau viens avec nous. Ah
IRMA.
 A l'eau viens avec nous. Ah Viens a - vec
CHŒUR.
 Viens a - vec

Ah! Ah!
 nous. Ah! Viens a - vec nous
IRMA.
 nous. Viens a - vec nous Viens avec
SOPRANO.
 Viens a - vec nous

Viens avec nous.

Viens avec nous viens avec nous.

nous Viens avec nous.

Viens avec nous

pp pp

8-1 8-1

N^o 5. Bis.

Réplique. Prends ton luth Ida et accompagne nos paroles
 Andantino. (Récit de Vers)

PIANO.

pp pp

pp

tr

pp

tremolo.

pp

N^o 6.

Réplique.

EGLAN: Alors faisons de la musique, chantons.

PIANO.

EGLANTINE. CHŒUR.

1^{er} Couplet. Ro-se, la fille à Mathu-rin, Dansait au son du tambourin Dansait au
 2^e Couplet. Le roi charmé lui prit la main ainsi qu'un brin de son jasmin ainsi qu'un

son du Tambourin Dans son carrosse un roi passait Il descendit, la voir dan-
 brin de son jasmin.. Puis à la danse au gal tambour avec Rosette il fit un

CHŒUR. REFRAIN.

ser Il descen dit la voir danser. C'était au temps de nos grand's mè-res O se mari-
 tour, avec Ro-sette il fit un tour.

aient rois et bergères Ah! — Ah! — Ah! — Ah! — Ah! — Ah!

à T?

Rose la fille aux jolis yeux

à T?

Devant le roi fit de son mieux! — Rose la fille aux jolis

animé. CHŒUR.

yeux devant le roi devant le roi fit de son mieux! de son mieux Quel conte en l'air quel conte

bleu il est charmant retenons-le Quel conte en l'air quel conte bleu il est charmant retenons

N° 7.

Rép: Attends donc.
Grazioso.

19. 20.

-le -le En passant sous la fenêtre Où pour moi malheur...

On parle

BALLADE.

Andante. *

Grazioso. Rép: Ecoutez alors.

En passant sous la fe_nê_tre Où pour mon malheur, — Jevous
 Vous n'avez pris au pas_sage Mon u_ni_ que bien Si j'en

ai vue ap_pa_rai_tre J'ai perdu mon cœur! O_hé, de la fe_nê_tre, O_hé! C'est
 croi_s votre vi_sa_ge Vous n'en faites rien *rit.*

vous la belle Que j'appelle! O_hé de la fe_nê_tre O_hé! C'est vous que j'appel_le!

Mon cœur était tendre et fi_dè_le Mon cœur était tendre et fi_dè_le Et cette nuit
 Rendez le moi mon cœur cruel_le Rendez-le moi mon cœur cruel_le Ou du vo_tre

J'ai rêvé All_ que vous l'a_vez trouvé! O_hé!
 par pi_tié Ah! donnez moi la moi_tié! O_hé!

§ P! Finir.

GENE: Mes amis restez là! LES MÊMES moins GRAZIOSO.

All^o Moderato.

CHŒUR.

PIANO

Le voi-

Le voi-

f pp

là, le voilà, le voi-là, le voilà le voi-là Le plus beau, le plus

là, le voilà, le voi-là, le voilà le voi-là Le plus beau, le plus

pp pp pp pp

beau des seigneurs! Le voi-là, le voilà, le voi-là, le voilà, le voi-

beau des seigneurs! ou des sei-gneurs le voilà, le voi-là, le voilà, le voi-

là, Le plus beau le plus beau des sei-gneurs! ou des sei-gneurs!

là, Le plus beau le plus beau des sei-gneurs! ou des sei-gneurs!

N° 7.

FINAL DU 2^m TABLEAU.

Allegro Moderato.

Rép: Vous voyez bien que j'ai à causer avec ma femme.

GENEVIEVE. E - loi - guez - vous, e - loi - guez - vous,

NARCISSE. E - loi - guez - vous,

SIFROID.

EGLANTINE J. E - loi - guons - nous

ODETTE BLON. *p* E - loi - guez - vous, E - loi - guons - nous

IRMA MARTHE SOPRANI. E - loi - guez - vous, E - loi - guons - nous

SILVIA LAURE TENORI. E - loi - guons - nous, est - ce en - nuyeux

CHOEUR. Est - ce en - nuyeux!

BASSI. E - loi - guons - nous, est - ce en - nuyeux!

PIANO. *p*

G. vous é - tiez si bien en ces lieux! e - loi - guez - vous, e - loi - guez - vous

N. quit - tons ces lieux! est - ce en - nuyeux

S. E - loi - guez - vous!

E.O. nous é - tions si bien en ces lieux! Est - ce en - nuyeux

I.S. vous é - tiez si bien en ces lieux! e - loi - guez - vous, Est - ce en - nuyeux

quit - tons ces lieux! e - loi - guons - nous, Est - ce en - nuyeux

quit - tons ces lieux! Est - ce en - nuyeux

quit - tons ces lieux! e - loi - guons - nous, Est - ce en - nuyeux

8-

8-

8-

SIFROID. Mod.

O toi, reste, mon ange, oui, demeure ma

8

GENEVIEVE.

SIFROID.

(Mystérieusement)

bi-chel = Mais le qu'en di-ra-t-on? = Ah, pour çà je m'en fi-chel à

8

l'om-bre d'un é-pais feuil-la-ge, au mi-lieu de ces bois dis-

8

-crets, l'a-mour nous guette et nous en-ga-ge à nous con-fi-

8

-er nos petits se-crets; sur ce ga-zon dont l'herbe est dou- - ce, ne crains!

8

S. pas de poser l'or - teil, Viens, nous glisserons sur la mous -

S. - se, A la bri des coups de so - leil! = Il m'ai - me... je

rit:

GENE: Récit.

G. n'ose y croi - re! = Ah! Cré co - quin, que - ste ce qu'il m'ont fait

SIFROID.

S. boi - re! Ahtou ceillade assassine! = Ah! sei - gneur = Me

mesuré.

GENE V: SIF:

G. Ah! j'ai bien peur!

S. euit me roussit me calcine!

(GOLO apparait sous les arbres.)

GOLO.

S. *ma charmante!*

G. -mour! Ô a-mour! fais que je leur joue un bon

G. *GENEV.*

S. *SIFR:* C'est
viens Est-ce une nouvel-le vi-e Ou l'ef-

G. tour. *All. to* Sa beau-té

G. l'a-mour c'est l'a-mour qui l'ins-

S. -fet du prin-temps Qui me gratte-grati-fi-e D'une ar-deur comme à vingt

G. qui m'ins-pi-re re-dou-ble mon ara-

G. *- pi - re oui!... ô sur - pri - se!*

S. *ans est-ce une nouvelle vie ou l'ef - fet du printemps qui me gratte gratti -*

G. *- deur sa beau - té qui m'ins - pi - re re -*

G. *ô - - - - - heur! Grand dieu il cède à son em -*

S. *- fi - e d'une ar - deur comme à vingt ans oui c'est u - ne nouvelle vi -*

G. *- dou - ble mon ar - deur!*

G. *- pi - re ô sur - pri - se o bou -*

S. *- e ô sur pri se ô bou -*

G. *i - ci je cède à son Em - pi - re mais je vain - crai je vain -*

Cresc.

Cresc.

Cresc.

8

G. *f* *1^o*
 -heur ah! il m'of - - fre son cœur
 S. *f*
 -heur ah! je lui don - ne mon cœur oui c'est u -
 G. *f*
 -crai ah! oui je vain - crai son cœur

G. *f* *2^o*
 cœur! O bon - heur! O bon - heur!
 S. *f*
 cœur! O bon - heur! O bon - heur!
 G. *f*
 cœur! oui je vain - crai oui je vain - crai son cœur.

COLO. Mod^{to} assai. Récit:

8^a De la part de Charles Mar -

SIF: 3 GEN: 3
 -tel Charles Mar - tel Charles Mar -

très modéré.

GÉN. avec âme.

SIF.

- tel et oui c'est son écri - ture, charme puissant de la na -

- tu - re, son cœur s'ouvre à l'amour et le mien et le mien se trouble

rit: se trouble à son tour et le mien se trou - ble et le mien se trouble à son

suivez.

SIFROID.

tour. = Il ar - ri - ve, C'est boum - er - ci! file à présent, va - t'en di - ci es - tu

GOLO.

animé. Seigneur!

GOLO. **SIFROID.**

bête! = Mais Charles Mar - tel! = Si tu me mets Martel en tête, non je ne réponds

SIF.

pas de moi, va je t'en prie, é - loi - gue - toi, - lais - se - nous seuls, tu sais pour -

Musical score for Soprano I (SIF.) in G major, 4/4 time. The vocal line is on a single staff with lyrics. The piano accompaniment consists of two staves (treble and bass clef) with chords and moving lines.

COLO.

(il sort.)

SIF: Allegro.

- quoi! = ma ven - geance n'est pas loin = Il est par - ti, viens

Musical score for Soprano I (SIF) and Chorus (COLO.). The SIF part is on a single staff with lyrics. The COLO. part is on a single staff. The piano accompaniment is on two staves. A 'rall.' marking is present in the piano part.

(il étourne.)

pro - fi - ter ma bel - le de l'a - bri - qu'o... qu'of -

Musical score for Soprano I (SIF) on a single staff with lyrics. The piano accompaniment is on two staves.

(il étourne)

- fre ce frais bos - quet!, Et suis ton é - - ton é - poux qui l'ap -

Musical score for Soprano I (SIF) on a single staff with lyrics. The piano accompaniment is on two staves.

(il étourne.)

- pel - le, vois quel hom - me ar - dent il

Musical score for Soprano I (SIF) on a single staff with lyrics. The piano accompaniment is on two staves.

s. fait? al- lons voi- là du nou-veau, je suis en- rhumé du cer-

s. -veau, ça n'y fait rien Soyons galant quand mê- me, ça n'y fait rien ça n'y fait

s. rien! Au - ge, Au - ge mai - mes -
(il se jette à genoux) *(il éternue)*

s. tu? *(il éternue)* GEN: *(elle éternue)* oui! oui! je fai -

s. -me! tiens je m'en- rhume, tiens j'en- rhu- me, je m'en- rhume, à mon

(elle éternue.)

G. *tour: hatzi hat_zi hatzi hat_zi*

S. *hatzi hat_zi hatzi hat_zi sapis_tti! sapis*

S. *ti! Mais ça con_tu - nu - e, Je n'aime pas qu'une femme eter -*

S. *nu - e Quand on lui par - le d'a - mour! =Vous êtes, vous*

GENEV.

G. *êtes, un sau - un sau - va -*

G. *-ge! hatzi! =En_cor! hatzi! =Comme vous! hatzi =Cen est*

SIFROID. GEN: SIFROID.

All? vivo.

G. *comme vous!*

S. *trop! batzi venez tous!*

G. *Sei-*

S. *-touffe, je bous, craignez mon courroux mal - heur à qui n'a en - rhumé comme ça!*

G. *-gueur, Calmezvous, faut-il cheré-poux cri - er comme ça pour un co-ry-za!*

G. *batzi batzi Sei - gueur calmezvous!*

S. *crai - guez mon courroux! batzi batzi*

G
 hatzi hatzi hatzi hatzi Seigneur, seigneur! calmez-vous!

S
 hatzi hatzi hatzi hatzi craignez craignez mon courroux!

Cresc.

G
 calmez-vous! calmez-vous calmez-vous!

S
 craignez tous! craignez tous mon courroux!

8

S
 toute la cour arrive.

8

vous voyez cette femme, sachez que ma

S
 dame manque de respect à son souverain! aussi

GÉNEVIÈVE.

NARCISSE.

SIFROID.

(il veut parler et ne peut pas)

Je je je je je

EGLANTINE IDA ODETTE BLONDETTE.

IRMA MARTHE SYLVIA LAURE.

SOPRANO.

TENORS.

BASSES.

CHŒUR.

je

CHŒUR.

hatzi

hatzi

hatzi

hatzi

hatzi Hatzi hatzi hatzi hatzi

Hatzi hatzi hatzi hatzi hatzi hatzi hatzi

Hatzi hatzi hatzi hatzi hatzi hatzi hatzi

faut que ça fi - nis - - se je ne

puis vous empê - cher de m'emmanquer de la sor - te, Eh

bien! je vais me cou - cher, que le dia - ble, que le dia - ble, vous Em-

GENEVIEVE.

EGLANTINE IDA. BLONDETTE. bonne nuit! hatzi au re-voir hatzi que le

IRMA MARTHE. SILVIA LAURE. bonne nuit! hatzi au re-voir hatzi que le

NARCISSE GOLO bonne nuit! hatzi au re-voir hatzi que le

S. - porte. hatzi hatzi que le

CHOEUR.

bonne nuit! hatzi au re-voir hatzi que le

bonne nuit! hatzi au re-voir hatzi que le

mf

G. ciel vous soit pro - pi - ce, bonne nuit! hatzi oui bon-soir hatzi dormez

E.B. ciel vous soit pro - pi - ce, bonne nuit! hatzi oui bon-soir hatzi dormez

G.M. ciel vous soit pro - pi - ce, bonne nuit! hatzi oui bon-soir hatzi dormez

SL. ciel vous soit pro - pi - ce, hatzi hatzi dormez

N.G. ciel vous soit pro - pi - ce, hatzi hatzi dormez

ciel vous soit pro - pi - ce, hatzi hatzi

ciel vous soit pro - pi - ce, bonne nuit! hatzi oui bon-soir hatzi dormez

ciel vous soit pro - pi - ce, bonne nuit! hatzi oui bon-soir hatzi dormez

G bien Dieu vous bé_nis - se! la jau_

EB bien Dieu vous bé_nis - se! n'avez pas ce soir Sei - gneur la jaunis

JM bien Dieu vous bé_nis - se! n'avez pas ce soir Sei - gneur Sei - gneur la jau_

SL bien Dieu vous bé_nis - se! **MARCISSÉ Seul.** la jau_

N bien Dieu vous bé_nis - se! la jau_

bien Dieu vous bé_nis - se!

bien Dieu vous bé_nis - se!

G _nis - se Sei - gneur, Sei - gneur, bonne

EB se d'en - tendre et de voir nos nez - au suppli - ce! bonne

JM jaunis d'en - tendre et de voir nos nez - au suppli - ce! bonne

SL _nis - se bon - soir

N _nis - se bon - soir

bon soir bon - soir - bonne

la - jaunisse bon soir bonne

G. nuit! hatzi au revoir hatzi que le Ciel vous soit pro - pi - ce bonne

E.B. nuit! hatzi au revoir hatzi que le Ciel vous soit pro - pi - ce bonne

J.M. nuit! hatzi au revoir hatzi que le Ciel vous soit pro - pi - ce bonne

S.L. nuit! hatzi au revoir hatzi que le Ciel vous soit pro - pi - ce

N.G. hatzi hatzi que le Ciel vous soit pro - pi - ce

hatzi hatzi que le Ciel vous soit pro - pi - ce

nuit! hatzi au revoir hatzi que le Ciel vous soit pro - pi - ce bonne

nuit! hatzi au revoir hatzi que le Ciel vous soit pro - pi - ce bonne

G. nuit! hatzi oui bonsoir hatzi dormez bien Dieu vous bé - nis - se! bonne nuit

E.B. nuit! hatzi oui bonsoir hatzi dormez bien Dieu vous bé - nis - se! bonne nuit

J.M. nuit! hatzi oui bonsoir hatzi dormez bien Dieu vous bé - nis - se! bonne nuit

S.L. hatzi hatzi dormez bien Dieu vous bé - nis - se! bonne

N.G. hatzi hatzi dormez bien Dieu vous bé - nis - se! bonne

hatzi hatzi bonne nuit

nuit! hatzi oui bonsoir hatzi dormez bien Dieu vous bé - nis - se! bonne

nuit! hatzi oui bonsoir hatzi dormez bien Dieu vous bé - nis - se! bonne

G. bonne nuit! ah bat-zi!

E.B. bonne nuit! ah bat-zi!

J.M. bonne nuit! ah bat-zi!

S.L. nuit! au revoir bat-zi!

M.G. nuit! au revoir bat-zi!

bonne nuit! ah bat-zi!

nuit! au revoir ah! bat-zi!

nuit! au revoir ah! bat-zi!

3^E. TABLEAU.

La chambre à coucher de Sifroid.

N^o 8. All^o moderato.

INTROD^U

The musical score is written for piano and bass. It begins with an introduction marked 'INTROD^U' in a 6/8 time signature. The piano part starts with a melody of quarter notes, while the bass part provides a rhythmic accompaniment of eighth notes. Dynamics range from *p* (piano) to *f* (forte). The score is divided into several systems. The fifth system includes a tempo change to 'Mod^o presqu'Andante' and a change in time signature to 9/4. The piece concludes with a trill in the piano part.

8

3 7 1

Rit. all.

Lento.

Coups de marteau.

3

Coups de marteau.

2

Coups de marteau.

1

Coups de marteau.

Quand Sifroid embouche sa trompette.

N^o 8 BIS.

6/8

ff

8

BOLÉRO DE CHARLES MARTEL.

(Réplique) Revêtissez vos armures!...allons, chaud! chaud! le voilà!

N^o 9.

All^o marziale.

PIANO.

First system of piano accompaniment, measures 1-4. It features a 6/4 time signature and a key signature of one flat. The music consists of dense chords and rhythmic patterns in both the treble and bass staves. A trill (tr) is marked above the final note of the first staff.

CH: MARTEL.

Second system, including the vocal line and piano accompaniment. The vocal line begins with a fermata (8) and the lyrics "J'ar - rive armé de pied en cap, On". The piano accompaniment continues with dense chords. A trill (tr) is marked above the vocal line.

Third system, including the vocal line and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics "dit qu'les In - fi - dèles Ont franchies Alpes par Gap, Et pris trois cita - delles; Qu'en". The piano accompaniment continues with dense chords. Trills (tr) are marked above the vocal line.

Fourth system, including the vocal line and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics "traversant la Suisse en long, Dans leur itiné - rai - re, Pour être invulné - rabs ils". The piano accompaniment continues with dense chords. Dynamic markings include *f*, *p*, *f*, and *p*.

Fifth system, including the vocal line and piano accompaniment. The vocal line begins with a fermata (8) and the lyrics "ont Bu tout le vul - né - rai - re. Ah! que je les plains! ah! que je les plains! Ces". The piano accompaniment continues with dense chords. A trill (tr) is marked above the vocal line. Dynamic markings include *mp*.

CHOEUR.

pauvres pauvres Sarrazins — ah! que je les plains! ah! que je les plains Ces pauvres pauvres Sarra-

EGLANTINE avec les 1^{rs} Sop:

IRMA **IDA** avec les 2^{ds} Sop:

NARCISSE avec les Ten:

SIFROID avec 2^{ds} Ten:

GOLO avec les Basses.

ah! que je les plains! ah! que je les plains Ces pauvres pauvres Sarra-

zins. pauvres pauvres Sarra-zins.

zins. pauvres pauvres Sarra-zins.

zins. pauvres pauvres Sarra-zins.

zins. pauvres pauvres Sarra-zins.

2^o COUPLET.
3^o COUPLET.

Cette ar-mu - redont la bon-té Ga-ran-tit mes é - pau-les, Co-
Dans la plaine de Saint De-nis, Pour la croi-sa - de - sain - te, A

-sar la mi-té au mont d'Pié-té Quand il quit-ta les Gau-les, C'est a-vec ce fer que je tiens Que le
mes soldats tous re - u - nis, Demain j'of-fre l'ab - sin-the; A - près, je disperse les rangs Des
au Refrain.

Grand A-lex-an-dre En deux coup-pes neuf gar-diens Qui gardaient Lille en Flan-dre!
hordes en-ne-mi-es A la te-te de viugt mil'francs Fruit d' mes e - co - no - mi - es!